

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Le panier traditionnel à la rescousse de l'environnement

*_ LA CULTURE BOUGE: LE GALA DU CONSERVATOIRE, UNE FÊTE DE L'APPRENTISSAGE ET DE LA CULTURE
DU FÉÉRIQUE ET DE LA SOLIDARITÉ POUR NOËL*

_ L'ŒUVRE DU MOIS: DES MINI 'AUMOA POUR LES ENFANTS DÉFAVORISÉS

*_ LE SAVIEZ-VOUS: LES TUHAA PAE CHANTENT LEURS SPÉCIFICITÉS
DEUX CONCERTS DE SOLIDARITÉ POUR LE CONSERVATOIRE
LE CANON DE LA TIPAERU'I LIVRE SES SECRETS*

DÉCEMBRE 2017

NUMÉRO 123

MENSUEL GRATUIT



soyons engagés !

« Aujourd'hui, plus qu'hier, le monde s'engage pour l'environnement. Aujourd'hui, et demain, nos cousins océaniens luttent contre les milliers de sacs plastiques qui envahissent nos océans. La Polynésie française n'est pas épargnée par cette pollution et mène, elle aussi, ce combat depuis quelques mois. Elle passe désormais à la vitesse supérieure avec l'opération 'Ete, initiée par le ministère de l'Artisanat et le service de l'Artisanat Traditionnel. Dire stop aux sacs plastiques à usage unique est devenu une priorité pour préserver notre beau *fenua*. Dès le mois de décembre, une nouvelle alternative est offerte aux habitants. Plus la peine d'acheter des sacs plastiques pour faire ses courses, aujourd'hui, les artisans locaux vous proposent des paniers traditionnels, sacs en tissu, ou encore cabas en matériaux recyclés... Tous de fabrication locale. En plus donc de faire travailler nos artisans, cette alternative est un beau moyen de faire disparaître petit à petit les sacs plastiques de nos habitudes et de notre environnement. Soyons tous engagés !

Engagé... C'est aussi le cas du Conservatoire Artistique de Polynésie française. L'établissement s'engage chaque année à l'approche des fêtes de Noël à offrir un grand moment de musique. Près de 800 élèves vont ainsi fêter les arts traditionnels et célébrer l'apprentissage de la culture polynésienne lors du traditionnel Gala.

Engagés... Le sont aussi les élèves du Centre des Métiers d'Art, qui ont réalisé une centaine de pirogues à voiles pour le Noël des solidarités, le samedi 9 décembre. Des *'aumoa* destinés aux enfants, qui vont ainsi pouvoir s'amuser en prenant part à une course, avant de pouvoir repartir chez eux avec leur nouveau jouet personnalisé. Un bel objet et un joli cadeau de Noël.

Concerts, spectacles, salons artisanaux, et bien d'autres événements de Noël... Chaque partenaire du Hiro'a est engagé pour cette période festive. Soyons le tous ! »

Les partenaires du Hiro'a

Joyeuses Fêtes!



Partageons l'innovation

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFAA TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.

Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS

Fabien Dinard « Nous voulons rester maîtres de notre danse »

8-11 LA CULTURE BOUGE

*Le Gala du conservatoire, une fête de l'apprentissage et de la culture
Du féérique et de la solidarité pour Noël*

12-13 L'ŒUVRE DU MOIS

Des mini 'aumoa pour les enfants défavorisés

15 E REO TŌ 'U

Te-ara-tupuna e Te-'e'a-nō te āro'a-Pu'uroa

16-21 DOSSIER

Le panier traditionnel à la rescousse de l'environnement

23-25 POUR VOUS SERVIR

*Les vidéo-guides font leur entrée au musée
Opération numérisation des fonds du SPAA*

26-29 LE SAVIEZ-VOUS

*Les Tuhaa Pae chantent leurs spécificités
Deux concerts de solidarité pour le Conservatoire
Le canon de la Tipaeru'i livre ses secrets*

30-31 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

Les trésors du fonds Danielsson

32-33 PROGRAMME

34-35 ACTUS

38 RETOUR SUR

*Le temps des auditions du CAPF
Immersion culturelle pour les Lycéens de Taaone
Le succès grandissant du Tarava Tuhaa Pae
Un magnifique 16^{ème} Salon des Australes*

_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et
Audiovisuel.

_Édition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39
email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15
_Rédactrice en chef : Suliane Favennec
sulianefavennec@gmail.com

_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : Décembre 2017
_Couverture : © Matorai Ellacott Keana Photography

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf
www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

« NOUS VOULONS RESTER MAÎTRES DE NOTRE DANSE »

TEXTE LUCIE RABREAUD.

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

© Matareva

Le 26 octobre, le ministère de la Culture a reçu une bonne nouvelle : le comité du patrimoine ethnologie et immatériel français a décidé d'inscrire le 'ori tahiti au patrimoine culturel immatériel français. Une reconnaissance qui est aussi une première étape vers l'inscription du 'ori tahiti au patrimoine mondial de l'Unesco.



Quelle est la place du 'ori tahiti dans la culture polynésienne ?

Je pense que la première place revient à la langue, le *reo*. Il est très important de connaître la langue avant d'aborder la culture de manière générale, car elle conditionne une meilleure conception de celle-ci. Mais la danse tient aussi une place essentielle. Elle se mondialise, elle est donc vue et pratiquée fortement à l'international. Les jeunes sont attirés par la danse car il y a un besoin d'être reconnu, d'être vu. La danse leur offre cette opportunité. C'est une des formes de la culture qui est considérée à l'international, à l'instar du tatouage. La danse est multidisciplinaire : elle touche à la musique, la déclamation, la langue, l'écrit, les costumes, l'histoire, la géographie, etc. La danse regroupe plusieurs pans de notre culture.

Que pensez-vous de l'intégration du 'ori tahiti au patrimoine culturel français ?

Nous avons beaucoup travaillé sur ce dossier, durant près de trois années et c'est avec beaucoup de satisfaction que nous avons appris cette reconnaissance. Il faut ici saluer les personnes qui ont œuvré afin que cela devienne une réalité. Pour que notre Ministère présente le dossier au service instructeur du ministère national de la Culture, le Conservatoire avec les professionnels de la danse et la Fédération tahitienne de 'ori tahiti ont dû répertorier,

à partir d'un document déjà existant, les pas de danse. Ils sont nommés, expliqués, décrits, illustrés, filmés... Ce travail est très attendu par les passionnés.

A quoi ce travail va-t-il servir ?

Il est important que l'on parle le même langage, de jouer sur la même partition. Aujourd'hui, tout le monde n'a pas la même interprétation de certains pas. On ne peut pas se permettre d'avoir un double langage devant l'étranger qui veut apprendre notre 'ori, sous peine d'être discrédité et déconsidéré. Il faut également tenir compte du petit nombre d'habitants que nous sommes. Si demain, les Etats-Unis, le Mexique et le Japon se réunissent pour former une fédération internationale, nous n'aurons plus grand-chose à dire. Ce travail doit servir de référence. Désormais, grâce à cette inscription au patrimoine culturel français et peut-être, prochainement à celui de l'Unesco, notre danse sera protégée.

La mondialisation menace le 'ori tahiti ?

Au Japon, aux Etats-Unis et au Mexique, il y a beaucoup de pratiquants du 'ori tahiti. Je suis allé visiter des écoles de danse dans ces pays, et j'ai pu constater beaucoup d'erreurs. Ces erreurs viennent principalement de personnes non formées et beaucoup viennent d'ici. J'insiste encore : il faut que l'on parle le même langage. On veut

rester maître de notre 'ori tahiti. Au Judo, le meilleur judoka de tous les temps est un Français, et beaucoup de champions du monde ne sont pas japonais, mais les règles sont faites au Japon et tous ces champions se resserrent au Japon.

Ce répertoire des pas fige la danse. Cela n'est-il pas contradictoire avec cet Art vivant et ne va-t-il pas empêcher son évolution ?

Je suis persuadé qu'un art qui n'évolue pas est un art destiné à mourir. Si dans quelques années, les instances décident de réactualiser ce travail, on le refera. C'est uniquement un répertoire des pas de base. Les chorégraphes sont libres de créer et de rajouter des pas s'ils le souhaitent. C'est juste un document de base, une référence pour ceux que ça intéresse. Il ne faut pas oublier que notre danse est toujours rattachée à un écrit qu'il faut illustrer par des pas ou une chorégraphie. Ce répertoire n'empêchera pas l'évolution de la danse. On dit qu'avant d'aller vers son futur, il faut connaître son passé.

L'objectif est un classement au patrimoine mondial de l'Unesco. Pourquoi est-ce nécessaire ?

Il n'y a pas de nécessité absolue, mais ce classement apportera une certaine reconnaissance mondiale de la culture d'un tout petit pays qui ne représente même pas 1/100000^{ème} de la population mondiale. Et ça n'est pas rien. Ce n'est pas qu'une protection, c'est aussi une manière de valoriser notre Culture et notre Pays, et peut être même qu'on ne nous confondra plus avec Haïti.

Quelles sont les conditions pour la réussite de cet objectif ?

Il faut déjà que la communauté de la danse dans son ensemble soutienne cette idée. Egalement, le ministre de la Culture au niveau national doit choisir, parmi tant d'autres, le dossier du 'ori tahiti pour le présenter au comité d'examen de l'UNESCO. En sachant que la France ne peut présenter qu'un seul dossier par an.

Sa classification en tant que patrimoine culturel et immatériel doit aider à « pérenniser son ancrage » a expliqué la Présidence... Qu'est-ce que cela signifie exactement ?

Ce travail sur les pas de base du 'ori tahiti est une première. Ce document est comme un manuel, destiné aux pratiquants. Il y a 57 pas répertoriés, il y a la traduction de l'Académie tahitienne sur le sens des mots, le détail du positionnement des pieds et du bassin... Des vidéogrammes de 2'30" minutes ont également été réalisés sur chaque pas où celui-ci est expliqué et détaillé. On a d'abord fait ce travail pour nous et pour les générations à venir. On leur laisse un héritage. Ce répertoire des pas va être édité en livret. Il sera distribué aux professionnels dans un premier temps et il sera disponible gratuitement sur notre site internet.

Pourquoi selon vous cette danse connaît-elle un engouement dans les pays étrangers ?

Parce que nous sommes les plus beaux et notre danse est la plus belle !! (rires) Au début, les Japonais se sont mis au Hula, la danse hawaïenne. Et petit à petit ils sont venus vers le 'ori tahiti. Il y a plus de rythme, plus d'émotion. Les costumes sont beaucoup plus variés. En résumé, nous sommes sexy dans notre danse !

Après avoir été interdit dans le passé, le 'ori tahiti pourrait être classé au patrimoine mondial de l'Unesco : est-ce une revanche ?

Ce n'est pas une revanche : c'est une belle histoire. Si elle n'avait pas été interdite, peut-être qu'elle aurait eu une toute autre trajectoire moins heureuse. On ne saura pas. Et puis, le 'ori tahiti n'a pas disparu, la danse a survécu et a évolué au gré du vent. Elle est appréciée dans beaucoup de pays dans le monde. J'ai beaucoup voyagé grâce à la danse et je peux dire que dans certains pays, nous sommes des icônes ! On signe des autographes, on est pris en photo comme des rocks stars ! C'est bien pour nos jeunes, notamment, mais il ne faut pas oublier d'où l'on vient. ♦

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le gala du conservatoire : une fête de l'apprentissage et de la culture

RENCONTRE AVEC FABIEN DINARD, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE ET FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU CAPF. TEXTE LUCIE RABREAUD.



© Christian Durocher

Le Gala de décembre du Conservatoire Artistique de la Polynésie française est toujours un grand moment pour la culture et l'enseignement. C'est une fête des arts traditionnels mais aussi une célébration de l'apprentissage de la culture polynésienne.

Le Conservatoire Artistique de la Polynésie française prépare chaque année deux grands galas. Le premier clôt six mois de travail et le second est la démonstration de la progression et de l'évolution des élèves sur une année. L'édition du mois de décembre se déroulera cette année exceptionnellement sur la scène mythique de To'ata, un cadre dans lequel plus de 800 élèves pourront montrer leur savoir-faire aux 2 000 spectateurs attendus. Pour ce spectacle, le conservatoire a fait appel à Patrick Amaru pour l'écriture des textes. Un auteur qui n'avait encore jamais oeuvré avec l'établissement, qui avait pour habitude de faire appel à ses propres enseignants. « Mamie Louise Kimitete a écrit presque tous les textes pour les spectacles. John Mairai a écrit pour l'édition précédente un texte sur Te Fare Upa Rau et cette année, nous avons voulu faire appel à un auteur reconnu, extérieur au Conservatoire. Afin de partager plus encore ce moment culturel unique », explique Frédéric Cibard, chargé de communication au conservatoire. L'établissement montre ainsi son ouverture d'esprit, tout comme cette ouverture s'est également matérialisée, depuis deux ans, par une série de rencontres des élèves avancés en 'ori tahiti avec de grands chorégraphes extérieurs.

Le choix de l'auteur du Gala s'est ainsi porté sur Patrick Amaru, un écrivain connu et reconnu, primé meilleur auteur au Heiva 2016. « Son écriture est faite pour la danse », estime Frédéric Cibard. Le thème, *Te Papa a Tu a-Tua*, parle du mythe de la création, de l'attachement à la terre, du lien entre les civilisations, et on revient toujours au conservatoire qui est la terre de l'apprentissage. Ses textes sont des hommages vibrants à cette thématique, au partage des connaissances, la transmission d'une culture vivante et une invitation à vivre pleinement la culture polynésienne.



© Christian Durocher

Un même thème pour tous

Pour chaque Gala, tout est créé : les textes, les chorégraphies, les costumes... « Il y a autant de chorégraphies qu'il y a d'heures de cours et de cycles d'études. C'est très touchant : nos petits danseurs de 4 à 6 ans vont interpréter à leur manière et avec leur niveau de compréhension leur propre partie, et ainsi de suite pour chaque niveau d'apprentissage. Rappelons également que ces textes seront tous chantés », précise la direction de l'établissement. Ce même thème va donc porter les 800 élèves en arts traditionnels tout au long du spectacle, à travers une succession de tableaux dont l'intensité devrait se renforcer jusqu'aux tableaux attendus des meilleurs élèves du conservatoire.

Promouvoir la qualité de l'enseignement

Les Galas du conservatoire sont des moments importants de l'année culturelle. L'enseignement se base sur ce spectacle. « Dès la rentrée, on commence à préparer le gala. Les pas de base sont appris à travers la préparation de ce spectacle », explique Fabien Dinard. L'enseignement est tout entier orienté vers l'Art du spectacle. Une manière d'apprendre qui est plus stimulante qu'un apprentissage sans objectif. « Nos deux grands Galas sont, finalement, deux grandes étapes de l'enseignement et de sa finalité. Le premier Gala concrétise le premier semestre. Cela nous permet de montrer tout le travail effectué depuis la rentrée jusqu'au mois de décembre. C'est aussi la journée des arts traditionnels : on montre les 'orero, les percussions, les himene, un enseignement auquel nous tenons beaucoup... En juin, c'est notre gala final avec tout le travail de l'année. Nous présentons aussi nos lauréats à ce moment-là. » Si au mois de décembre, il s'agit aussi de fêter les arts traditionnels dans leur multitude et leur beauté, le gala de juin marquera l'ouverture de plusieurs semaines de fête, entre le Heiva des écoles et le Heiva i Tahiti. « En juin, c'est à To'ata, c'est le show. L'heure de la beauté, de l'émotion et de la virtuosité. Notre école se doit d'être présente au rendez-vous que se donne toute la grande famille du 'ori tahiti » précise, sourire aux lèvres, Frédéric Cibard. Ces deux dates sont aussi nécessaires pour contenir l'énergie de plus de 800 élèves : « Il y a beaucoup de pression, énormément de danseurs et une énergie, une envie de se produire qui fait plaisir à voir. Il est impossible de les faire attendre huit mois ! » Ces spectacles sont une manière de promouvoir l'établissement, qui montrera ainsi le niveau de son enseignement et la progression de ses élèves. Des plus petits aux plus grands, des débutants aux confirmés, tous se retrouvent réunis

LES CLASSES CHAM ET CHAD SERONT DU SPECTACLE

Les élèves des classes à horaires aménagés (CHAM/CHAD) dans le secteur des arts traditionnels des collèges de Taravao, Taunoa et Tipaerui participeront également au spectacle. Une grande fierté pour les établissements et le conservatoire de voir ces élèves s'intégrer pleinement à la grande famille de Te Fare Upa Rau. « Pour eux ces journées de gala sont très importantes : cela les valorise et montre qu'ils sont tout à fait capables de prendre leur place dans notre grande famille, d'interpréter et de ressentir leur culture. » Au-delà du Gala, c'est aussi durant l'année que l'on mesure le succès de ces classes particulières. « Nous avons un retour très encourageant des responsables des collèges partenaires. Cela a permis à des élèves en voie de déscolarisation de revenir à l'école, de prendre confiance en eux. Nous sommes particulièrement fiers d'eux. Certains vont même entraîner leurs copains dans l'aventure : c'est un cycle dynamique et vertueux de A à Z », explique Frédéric Cibard. « Non seulement les enfants reviennent à l'école mais les parents aussi. Car le monde des Arts traditionnels est un monde qu'ils connaissent : la danse, le chant, les percussions, le tresage... Ils viennent et ils aident. Ça les intéresse beaucoup », ajoute Fabien Dinard, directeur de l'établissement.



© Christian Durocher

tout au long des tableaux qui défilent tout en montrant l'évolution dans l'apprentissage et la connaissance. « Toutes les formations et les disciplines du conservatoire en arts traditionnels sont représentées. Tout ce que l'on fait est là, est offert. »

Une grande fête

Aux premiers rangs des spectateurs se trouvent évidemment les familles, parents, proches et amis, venus encourager leurs petits, leurs enfants, leurs proches. La grande famille du conservatoire se retrouve réunie juste avant une séparation de quelques semaines pour les vacances de Noël. Certains élèves sont même repérés à cette occasion. Des éléments qui trouveront de manière naturelle toute leur place dans les groupes locaux de danse ou dans les orchestres. Cette grande fête de la culture et du conservatoire pourrait à l'avenir être retransmise en streaming sur Internet, afin d'ouvrir le partage avec celles et ceux qui ne pourraient pas se trouver sur place. « Les Galas sont avant tout de grands moments de partage. » Parmi les tableaux très attendus : l'ouverture avec tous les élèves réunis en une même scène, les tableaux des élèves de haut niveau et la prestation du plus grand pupu himene d'enfants de la Polynésie française, mené par Mama Iopa.

Une place particulière pour le chant

Les grands Galas du conservatoire sont aussi l'occasion de voir et de vivre quelque chose d'unique en Polynésie : une rencontre avec plus grand *pupu himene* d'enfants, emmené par deux enseignants multi lauréats au Heiva i Tahiti, Myrna Tuporo, alias Mama Iopa et Mike Ariipeu Teissier. Avec ces deux enseignants le conservatoire a la possibilité de faire de l'apprentissage et de la transmission du chant une de ses priorités. « *Cela nous tient à cœur de promouvoir le himene. Pendant le Heiva, on voit encore les gens se lever quand les groupes de chant arrivent sur scène... Au conservatoire, nous obligeons nos jeunes à suivre des cours de chant. Et ils aiment bien ! Nous sommes contents de voir le résultat* », explique Fabien Dinard. L'établissement va encore plus loin car une mallette pédagogique est en cours de finalisation. Une mallette destinée aux enseignants sur la connaissance et l'enseignement des chants. « *Un premier jeu va être distribué sur les himene ruau et l'année prochaine ce sera le tour des himene tarava. C'est un gros travail. Il y a eu des enregistrements, nous avons transcrit les chants traditionnels sur des partitions. C'est une grande première !* » ♦



© Christian Durocher

PATRICK ARAÏA AMARU : « NOUS SOMMES ICI POUR TRANSMETTRE »

Comment as-tu été sollicité pour réaliser l'écriture du thème du Gala du conservatoire ?

Il faut remonter un peu dans le temps. J'ai connu Vanina et Mamie Louise il y a près de 20 ans, aux grandes heures du groupe de danse Heikura Nui de Iriti Hoto, à l'époque où le son des *toere* et des *pahu* était encore considéré comme de la musique... Epoque hélas révolue. J'avais écrit le thème de ce groupe, Mamie Louise et Vanina assuraient la chorégraphie. Ce fut pour moi une première collaboration extraordinaire. Mamie Louise et Vanina, d'un geste gracieux de la main ou d'un déhanché sensuel, illustraient et embellissaient mes mots, mes pensées... J'étais admiratif et je découvrais la richesse de ce lien, unique, entre le texte et le geste. En 2016, Vanina, avec l'approbation et le soutien de Mamie Louise, m'a proposé d'écrire tout le thème du gala de la section art traditionnel du conservatoire pour les années 2017-2018. J'ai accepté le challenge, et quel sacré challenge d'écrire un thème qui puisse réunir l'ensemble des élèves, des bébés jusqu'aux plus âgés ! Près de 800 élèves ! »

Qu'est-ce qui a guidé ta démarche ?

Il était hors de question, pour moi, d'imposer mon thème au conservatoire. Avec les professeurs de la section des arts traditionnels, j'ai échangé longuement, partagé, tissé des liens et compris non seulement le fonctionnement de cette institution, mais aussi essayé d'en saisir l'âme. Dans la discussion, les professeurs d'art traditionnel se sont peu à peu définis et, surtout, ont mis des mots à leur fonction et à leurs attentes... Nous sommes ici pour transmettre le plus fidèlement possible une base, un socle, un fondement solide, et sur cette base, s'élever, bâtir, créer une autre base. Nous avons ainsi, ensemble, défini les grandes lignes, le canevas du thème, le déroulé du spectacle. C'est ainsi qu'est né le thème *Te Papa a Tū ā-Tua* que l'on pourrait traduire par « *Le socle où toujours tu te dresseras ou Le socle où toujours tu te réaliseras* ». Ce thème illustre l'existence même du département des arts traditionnels du conservatoire.



© Christian Durocher

PRATIQUE :

- Mercredi 13 décembre à 16h
- Durée : 2h30
- Aire de spectacle de To'ata
- Entrée libre

+ d'infos : 40 50 14 14, conservatoire@conservatoire.pf

DU FÉRIQUE ET DE LA SOLIDARITÉ POUR NOËL

RENCONTRE AVEC MARION FAYN, DIRECTRICE ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHE DE L'ACADÉMIE DE DANSE ANNIE FAYN ET VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE LA COMMUNICATION ET DE LA PRODUCTION À LA MAISON DE LA CULTURE.

Chaque année, la Maison de la Culture propose un spectacle familial pour plonger les spectateurs dans la féerie de Noël. L'Académie de danse Annie Fayn présentera *La Petite fille marchande d'allumettes*, un conte dansé merveilleux mais aussi solidaire.

La Maison de la Culture et l'Académie de danse Annie Fayn proposent en guise de spectacle de Noël un conte dansé s'inspirant de la *Petite marchande d'allumettes*. Chaque année, la Maison de la Culture produit un spectacle de Noël afin de plonger les enfants et leurs familles dans la féerie des fêtes. « *On essaye de leur en mettre plein les yeux mais aussi d'apporter quelque chose* », explique Vaiana Giraud, chargée de la communication et de la production à la Maison de la Culture. L'Académie de danse Annie Fayn a suggéré ce conte de la *Petite marchande d'allumettes*. Annie Fayn a un faible pour cette histoire qui la touche par son côté merveilleux mais aussi par ses valeurs. Le spectacle a déjà été donné par l'Académie au Petit Théâtre de la Maison de la Culture en 1998. Il s'était joué à guichet fermé. Marion Fayn, la fille d'Annie, qui est aujourd'hui la directrice artistique et la chorégraphe de l'Académie, avait dansé dans ce conte. Elle en sera cette année la chorégraphe : « *Je pose un regard tout à fait nouveau sur le conte*. » Elle avoue avoir dû « *sortir de ses sentiers battus : D'habitude, nous sommes dans un aspect technique de la danse où tout compte, les bras, les pointes, et là nous sommes parties dans quelque chose d'extrêmement expressif sur une scénographie qui bouscule nos codes*. »

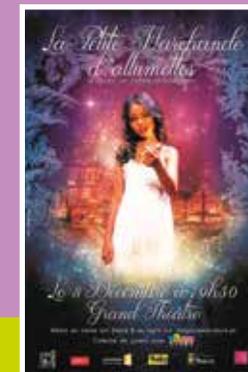
Une pensée pour tous

Ce spectacle sera un moment familial avec un conte merveilleux mais aussi un moment de solidarité. « *Ce conte a plusieurs dimensions : le côté festif de Noël avec l'invitation au rêve et le côté humain avec un temps consacré à la solidarité. On se rapproche les uns des autres. Noël, c'est aussi un temps de partage* », explique Marion. Il était important d'offrir du féérique aux enfants et à leurs familles mais aussi de penser aux enfants du *fenua* exclus du merveilleux de Noël. Une collecte de cadeaux sera réalisée pour le collectif Ohana jusqu'au soir de la représentation. Le spectacle ne se termi-

nera pas aussi tragiquement que le conte mais amènera à cette réflexion sur la solidarité avec les autres. Le spectacle s'achèvera avec « *Noël des enfants oubliés* » de Tino Rossi. 80 artistes issus de l'Académie Annie Fayn seront sur scène. « *Nous l'avons préparé dans le cadre de la rentrée. Je pense que ce sera un beau spectacle, très fluide. Nous avons beaucoup travaillé sur les ambiances, avec des transitions extrêmement fines, qui vont nous faire passer du monde de la fête à celui des étoiles, sur les lumières, les costumes, les maquillages, pour avoir cette dimension féérique*. » Le conte dansé commencera avec *Coco la conteuse* qui parlera de cette petite fille qui ne voulait pas dormir et qui demande à sa maman de lui lire le livre de la *Petite marchande d'allumettes*...

Déposez vos cadeaux pour les enfants oubliés

Il sera possible le soir du spectacle de déposer des jouets utilisés qui seront ensuite récupérés par le collectif Ohana afin d'offrir un Noël aux enfants qui en sont privés. « *Ce spectacle est aussi l'occasion d'avoir une pensée pour les enfants qui ont moins de chance que d'autres* », explique Vaiana Giraud. Un espace spécial sera prévu pour les collecter. Si certains souhaitent déposer les jouets à un autre moment, il sera également possible de faire des dons toute la semaine, toujours pour le collectif Ohana. ♦



PRATIQUE :

- Séances scolaires le 7 décembre à 9h et 13h30
- Séance publique le 8 décembre à 19h30
- Grand Théâtre

Tarifs :

- Séances scolaires : 600 Fcfp tarif unique
- Séance publique : 1 000 Fcfp adultes, 800 Fcfp – de 12 ans, gratuit – de 2 ans / 800 Fcfp PMR
- Billets en vente sur place de 8h à 17h (16h le vendredi) et 1h avant le spectacle, et en ligne (majoration de 100 Fcfp par billet)

- Réservation pour les scolaires : activites@maisondelaculture.pf / 40 544 536

+ d'infos : www.maisondelaculture.pf / 40 544 544

Des mini 'aumoa pour les enfants défavorisés

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, ET HEIMATA TANG, DÉLÉGUÉE À LA FAMILLE ET À LA CONDITION FÉMININE. TEXTE ELODIE LARGENTON.

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© EL

Le Centre des Métiers d'Art fabrique une centaine de pirogues à voile miniatures pour le Noël des solidarités, le samedi 9 décembre, dans les Jardins du parc Paofai. Après avoir préparé leur pirogue, les enfants prendront part à une course, avant de pouvoir repartir chez eux avec leur nouveau jouet personnalisé. Un bel objet et un joli cadeau de Noël pour ces enfants défavorisés.

L'atelier sera « ludique et festif », promet Viri Taimana. Invité par le ministère des Solidarités et de la Santé à participer à la manifestation dédiée à l'enfance défavorisée, le samedi 9 décembre, le directeur du CMA a proposé d'organiser une course de pirogues à voile miniatures. « Chaque enfant pourra assembler sa pirogue, ajouter la grande voile et le foc, mettre du cordage, décorer les voiles avec des motifs de plusieurs couleurs et écrire son prénom dessus », explique le directeur du Centre des Métiers d'Art. Un petit plan d'eau sera installé dans le parc Paofai, suffisamment long pour que trois pirogues puissent « faire la course ». « On pose sa pirogue dans l'eau et on lâche, elle n'avance qu'avec le vent ». L'enfant qui gagne la course remporte le droit de repartir avec sa pirogue ; « on a l'après-midi pour que tout le monde gagne », sourit Viri Taimana.

Cent maquettes

L'équipe du CMA prépare donc une centaine de pirogues pour ce rendez-vous. Le modèle a été réalisé par les enseignants, qui ont organisé leur propre course pour tester leurs maquettes. Après les essais, ils ont choisi une pirogue double pour plus de stabilité, qui ne sera pas creusée. Pour les matériaux, « les élèves qui habitent en district doivent récupérer en bord de plage le purau et pour les voiles, c'est de la récupération ». Pour l'assemblage, les élèves se serviront aussi de la haie d'hibiscus du Centre. « Quand on projette de faire des pirogues, on demande à notre jardinier de ne pas couper pour qu'on puisse récupérer les branches », précise le directeur. D'après ses calculs, il faudra une semaine de travail à tous les élèves et enseignants du centre pour réaliser les cent maquettes nécessaires.

13

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Allier traditionnel et moderne

Si le ministère des Solidarités et de la Santé a fait appel au Centre des Métiers d'Art, c'est pour « son travail remarquable, confie Heimata Tang, déléguée à la Famille et à la Condition féminine. L'alliance entre traditionnel et moderne nous plaît beaucoup, et on veut transmettre à la jeune génération le goût de la créativité ». L'idée est avant tout de faire plaisir aux jeunes et de rendre l'art accessible à tous. Viri Taimana espère que les enfants joueront ensuite avec leurs pirogues dans les rivières, « c'est ce qu'il y a de meilleur ». ♦



© CMA



© CMA

UNE TRADITION QUI SE PERD

En 2010, déjà, l'équipe du CMA avait construit une quarantaine de 'aumoa et tout le centre avait participé à une régates au PK18. Une manière de faire revivre les compétitions qui étaient organisées autrefois aux Îles-sous-le-Vent. « C'étaient des pirogues de 2 mètres avec une grande voile et à l'arrière, il y avait une baguette. Chaque participant faisait partir la pirogue, courait derrière et se servait de la baguette pour orienter le 'aumoa en fonction du vent », explique Viri Taimana. Le lagon de Taha'a, où se déroulaient les compétitions d'antan, s'y prête particulièrement bien, puisqu'il y a de grandes surfaces avec peu d'eau, ce qui permet aux concurrents de courir un bon moment derrière leurs pirogues.

PRATIQUE

- Samedi 9 décembre
- 10h à 17h
- Jardins du parc Paofai

+ d'infos : secrétariat 40 43 70 51
ou secretariat.cma@mail, suivez les événements du CMA sur sa page Facebook : Centre des Métiers d'Art de la Polynésie française.

Avec l'**Excursion Bleue Air Tahiti**,
je voyage à **tarifs réduits** toute l'année!



**Destinations : Huahine, Raiatea,
Bora Bora, Maupiti, Rangiroa, Manihi, Tikehau ou Fakarava**

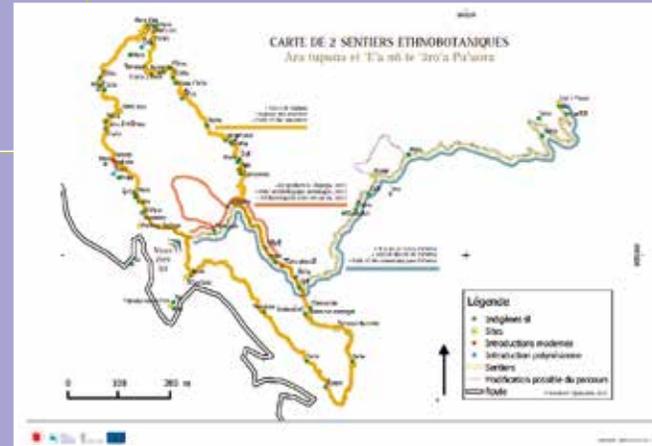
Offre soumise à conditions.
Consultez le site d'Air Tahiti ou renseignez-vous auprès de votre agence de voyages.

www.airtahiti.pf

AIR TAHITI

Le lien entre les îles. Te natiraa o te mau motu.

Te-ara-tupuna e Te-'e'a-nō te 'āro'a-pū'uroa



ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER
TETUANUI (VAHINE), 'OHIPA : 'IHI NŪNA'A
I TE PŪ NŌ TE TA'ERE E TE FAUFAA TUMU

Teie te tahi mau rā'au 'i ni'a i nā 'e'a to'opiti i fana'o i te tahi mau paruai fa'a'ite'itera'a o tō rātou fa'a'ohipara'a i roto i te orara'a ā te mā'ohi, i te mātāmua iho ā rā.

'aero fai,
Achyranthes aspera,
herbacée, herbaceous plant, IND

Ei hāmanira'a rā'au Tahiti. E rapa'au 'oia i te vaha pē e te māuiui niho (Fare vāna'a, 1999). E fa'a-'ohipa-hia i te ao tā'āto'a ei rā'au roto, i 'Initia iho a rā, ei rā'au tāhe'e, rā'au tōmea e rā'au tūpohe ahu nō te uaua mata'i o te mahāhā.

'ā'eho *Miscanthus floridulus*
herbacée, Pacific island silvergrass, POL

E tūfetuhiā te rauoro i ni'a i te hī'ata marō o te 'ā'eho hou a pātia ai i te rauoro, 'ārea tō na rau'ere, e tumu 'aihere e raea a'e e 3 mētera i te teitei, e tā'amu-firi-hia ei 'ahu 'ori. E ruruhia ei tāpo'i fare. E vauvau, e maru ro'i.

'aito, toa
Casuarina equisetifolia
arbre de fer, Ironwood, POL

Hau atu i te 30 mētera i te teitei. I te topara'ahia te teina o Pōmare II i te i'oa Vaira'atoa, maoti te pī'i i roto ai teie tā'o « toa » ei « 'aito ». Te aura'a o nā tā'o a tahi, e tumu rā'au ia, e a piti, e toa. E pāruru mata'i te tumu 'aito i tai, e ha'amaita'i o na i te mau fenua hotu 'ore. E tupu a'e i te 300 a'e mētera i te teitei i uta. Ia au i te tahi pehe rahura'a ao, mai roto mai i te tino o te tahi 'aito (ta'ata) te tupura'a mai o teie tumu rā'au : te toto, ua riro ei tāpau e tō na rouru ei rau'ere. I mūta'a ra, e ravehia te 'āma'a rā'au ei moiha'a nō te pātia e nō te tui i te upo'o-'aha (pani 'uru i ni'a i te taura nape), ei to'o nō te atua 'Oro e 2 mētera i te rahi, ei to'o ā te mau arī'i ; e taraihia te 'aito nō te 'ōmore (e 3,5 mētera i te roa), te tā'o ('ōmore e 5 mētera rā i te roa), te fana, te te'a, te patu, te pā'eho, te i'e ; te mau āma'a rā'au, e ravehia ia nō te fa'a'eta'eta i te

mau patu fare. I te mātāmua, e tanuhia te mau tumu 'aito i pīha'i iho i te mau *marae* ei tāpa'o nō te atua nō te tama'i o 'Oro. I terā ra tau, e tuihia te mau tino pohe e fa'atautauhia i ni'a iho i te tumu 'aito. Nō te tarai 'atā o te rā'au, e tīfenehia tō na a'a na'ina'i mā te tā'amu ia na, e ia tupu mai, e fa'a-tioioi-fa'ahou-noa-hia, e i muri mai, ia roa'ahia te hōho'a hina'arohia, e tāpūhia ei matau 'aore ra ei te'a 'ō tē hau i te pa'ari. Tō na tāpau mā'ute'ute e riro ia ei 'ū hiri. Ia puta ana'e te tā'ata i te nohu, e tūtu'ihia te rau'ere 'aito i raro noa iho i te vāhi puta nō te tūpohera'a i te ta'ero. Ei hāmanira'a rā'au Tahiti ia te 'āma'a rā'au 'āpi e te mā'a hotu, ei rā'au 'ōpi aore rā rā'au 'ōmaha tihota.

'āoa *Acrostichum aureum*,
fougère, Golden leather fern, IND

E tupu te 'āoa i te vāhi varivari e i tātahi ato'a, e raea a'e e 2 'aore ra e 3 mētera i te teitei. E pāpāhia te huero piri i te fāra'a o te rau'ere nō te rapa'au i te 'ō. 'Ārea te pape o te 'ūmoa rau'ere, e ravehia nō te fa'atupu ruperupe i te rouru. E 'āno'i i te miti pīha'a e 'ōtuhi te rā'au i roto i te puta (nohu).

'āpape, *Rhus taitensis*, arbre, IND

E tumu rā'au teie nō te fa'a ; e ravehia tō na rau'ere ei 'ū 'ere'ere.

'ape, *Alocasia macrorrhizos*,
plante, elephant ear taro, POL

Ia au i te pehe rahura'a ao (Henry, 2004 : 343-434), nō roto mai te tā'ata te rau 'ape i te fāra'a mai, te papa ua riro ei hī'ata e te pū'ohu uaua 'ōpū e te vaira'a tamari'i ei rau'ere. E mea piri roa o na e te taro, ua rau te huru o te 'ape : te 'ape-'oa, te hāparu, te mā'ota, te uahea e te tahi atu e mea 'ōviri : te puhi. Te hōho'a o te rau'ere mai te māfatu te huru, e riro ei hōho'a tīfaifai. E tunuhia te hī'ata e 24 hora i te maoro. E ma'ero tō na tāpau. E 'ui'ui e tunuhia te a'a ei po'e, i te tahi taime, 'āno'i'hia i te mā'a 'ānani. E fa'a'ite te 'ā'ai o Māui, e au-'ore-hia te 'ape ota e te 'ōpū tā'ata (Henry, 2004 : 445) ; e ravehia tō na rau'ere ei pū'ohu nō te fa'ano'ano'a i te tapa e 3 pō i te maoro ; e rave ato'a-hia te rau'ere ei fa'arī'i hapura'a pape nā te mau atua ('oia ho'i te to'o, Henry, 2004 : 169) e te mau 'āiu fānau 'āpi huaiarī'i (Henry 2004 : 192) ; e fa'a'ihia i te pape ei hī'o nō te 'ōro'a *marae* e te mau tahu-tahu. E tano ato'a te rau'ere rārahi (1,5 mētera i te roa e 1 mētera i te rahi) ei fare 'āmarara e ei ato fare-rau-'ape nā te feiā tomo fe'i 'aore ra te feiā a'ua'u pu'a taetae vao. ♦

Le panier traditionnel à la rescousse de l'environnement

RENCONTRE AVEC LAETITIA GALENON-LIAULT, CHEF DE SERVICE ET PATRICIA TSING, AGENT DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL, IAERA TEFAAFANA ET SHEILA TAMARINO, ARTISANES, ET JERRY BIRET, ORGANISATEUR DE L'ÉVÉNEMENT. TEXTE : ELODIE LARGENTON.





Le ministère de l'Artisanat et le Service de l'Artisanat Traditionnel lancent une grande opération de promotion des sacs de course locaux baptisée 'Ete. Pendant trois jours, des paniers en pandanus, mais aussi des sacs en tissu et des cabas en matériaux recyclés fabriqués par des artisans locaux seront vendus dans des supermarchés. Objectif : montrer qu'il existe des alternatives aux sacs plastiques à usage unique.

En juillet dernier, le gouvernement a lancé une étude sur la production et la distribution des sacs plastiques au *fenua*. L'idée est d'évaluer les impacts économiques, sociaux et environnementaux d'une interdiction des sacs à usage unique, réutilisables, échangeables et oxo-dégradables. À terme, un projet de loi pourrait être mis en place. « Dans l'attente de cette réglementation, c'est l'occasion de commencer à chercher des alternatives au sac plastique à usage unique », comme le souligne Laetitia Galenon-Liault, chef du Service de l'Artisanat Traditionnel.

Des animations commerciales au programme

L'artisanat local apporte déjà de nombreuses solutions et c'est ce que va prouver l'opération 'Ete. Du 1^{er} au 3 décembre inclus, des produits issus de l'artisanat local seront présentés et vendus dans quatre supermarchés de Tahiti. Paniers traditionnels, sacs en tissu, ou encore cabas en matériaux recyclés... Tous seront fabriqués par des artisans locaux. « On veut montrer qu'on peut proposer des produits pratiques, intéressants et sympa à utiliser », explique Jerry Biret, chargé d'organiser l'opération. Même si ce n'est pas en grande surface qu'on trouve le plus de sacs plas-

tiques à usage unique, à part au rayon fruits et légumes, l'idée est d'abord de sensibiliser la population. « Il y a beaucoup de monde dans les galeries marchandes et on sera au début de la période de Noël, donc c'est idéal pour toucher un maximum de personnes, qui pourront ensuite diffuser l'information », précise Jerry Biret. Pour cette opération, l'organisateur a décidé de « ne pas mobiliser les artisans sur la vente. On engage des professionnels, qui ont un argumentaire de vente et qui vont aller au-devant du client, c'est une vraie animation commerciale. » Les artisans animeront d'ailleurs des ateliers créatifs, lors desquels « ils feront découvrir leurs techniques afin de permettre aux gens de créer leur propre sac de course », précise Laetitia Galenon-Liault. Avant cela, ils devront fabriquer des dizaines de sacs. Sheila Tamarino, artisane, membre de l'association Punarei de Faa'a, a prévu de préparer une vingtaine de paniers. Depuis quelques années, elle a « un gabarit spécial panier marché ». Pour elle, cette opération permet à la fois d'aider à préserver l'environnement et de gagner de nouveaux clients. « C'est pour la bonne cause, et après, cela nous fait travailler, nous sommes aussi gagnants », reconnaît-elle. Comme laera Tefaafana, une autre artisane qui participe à l'opération, elle rêve



de « voir des paniers partout, et pas que dans les supermarchés ».

Une image moderne de l'artisanat

Pour inciter les gens à préférer les produits de l'artisanat local quand ils font leurs courses au marché ou dans des magasins de proximité, l'opération s'accompagne d'une campagne de communication centrée autour du mot 'ete, réceptacle, panier. « Ce mot est facile à prononcer pour ceux qui ne parlent pas tahitien, et ça évoque le soleil. 'Ete peut aussi être rattaché au mot 'ite, le savoir, c'est le sac des savoir-faire traditionnels », souligne Laetitia Galenon-Liault. Mais il ne s'agit pas là que de jeux de mots, la chef du Service de l'Artisanat Traditionnel aimerait, à terme, entendre l'expression « prendre son 'ete » pour aller faire ses courses. Aujourd'hui, elle le reconnaît, il est difficile d'imaginer aller au supermarché avec son panier *pae'ore**, pas parce que ce n'est pas pratique, mais parce qu'ils sont « trop beaux » ! Sheila Tamarino préfère aussi prendre un panier en tissu pour ses courses ; « le panier marché, je l'utilise plus pour aller en randonnée, pour aller dans la montagne », raconte-t-elle. L'artisane de Faa'a ajoute que « certaines personnes ne prennent leurs paniers que pour aller à la messe. Cette opération va peut-être réveiller les consciences, montrer que le panier traditionnel, c'est aussi pour la vie de tous

* *pae'ore* : pandanus

les jours ». Pour sauter le pas, on pourra commencer par acheter des porte-cartes ou des porte-monnaie fabriqués par des artisans locaux. « On ne veut pas se limiter aux paniers. En proposant des produits divers dans un cadre différent de celui des salons de l'artisanat, on espère attirer des gens qui n'achètent pas ce genre de produits habituellement. On veut redonner une image moderne à l'artisanat », explique Jerry Biret.

Proposer des alternatives

Cela peut également être l'occasion d'attirer « les jeunes dans ce créneau », ajoute l'organisateur de l'événement. « J'espère que ça va déboucher sur des niches, que des gens vont venir créer d'autres sacs qui n'existent pas encore, qu'ils vont trouver une solution pour transporter les tas de citrons ou le poisson », le rejoint Laetitia Galenon-Liault. Elle raconte qu'avant, les *mape* n'étaient pas emballés dans du plastique, mais piqués sur une tige de *niau*. Si le gouvernement décide d'interdire les sacs plastiques à usage unique, « les commerçants vont devoir rivaliser d'imagination pour chercher des alternatives ». Les artisans vont pouvoir montrer, en ce début du mois de décembre, qu'ils regorgent d'idées pour un avenir plus durable. ♦



DES INITIATIVES SIMILAIRES CHEZ NOS VOISINS DU PACIFIQUE

Plusieurs pays océaniques ont déjà pris des mesures pour interdire les sacs plastiques à usage unique. C'est le cas, par exemple, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui a sauté le pas en 2016. Dans le même temps, le gouvernement a fait la promotion des *bilums*, ces sacs traditionnels en fibres naturelles. À l'époque, Florence Jaukae Kamel, qui travaille à la promotion des *bilums* et aide à leur fabrication au sein d'une association, se réjouissait à l'idée de « voir plein de bilums de couleurs différentes, de tailles différentes portés par des gens différents au marché et dans les magasins ». Elle précisait au micro de la chaîne australienne ABC que les « bilums permettent de tout transporter, peu importe le poids des marchandises ». Les athlètes qui ont participé aux Jeux du Pacifique en 2015, à Port-Moresby, s'en souviennent peut-être : les médaillés sont repartis avec un *bilum* en guise de bouquet de fleurs.

Valoriser les paniers traditionnels

Le Vanuatu veut aller encore plus loin. Dans son discours prononcé le 30 juillet dernier à l'occasion de la fête de l'indépendance, le Premier ministre Charlot Salwai a annoncé son intention d'interdire non seulement les sacs plastiques, mais aussi les bouteilles d'eau en plastiques à usage unique. Jerry Biret a suivi cette actualité et il remarque que, s'agissant des sacs, les autorités ont immédiatement cherché à valoriser les paniers traditionnels. « Une sorte de foire agricole a été organisée récemment et ils ont regroupé tous les producteurs de paniers pour les mettre en avant. Et à l'occasion d'une conférence internationale, ils ont fait produire plusieurs dizaines de paniers traditionnels pour les distribuer aux participants », rapporte l'organisateur de l'opération 'Ete. La logique est donc la même chez nos voisins : pour remplacer les sacs plastiques qui polluent notre environnement, le plus simple, c'est d'utiliser les paniers traditionnels, aussi beaux que robustes.



© Matorai Ellacott

DES GARDIENS DE LA TRADITION TRÈS GAME OF THRONES

Pour les affiches de l'événement, Jerry Biret voulait « quelque chose qui sorte de l'ordinaire pour bousculer tout le monde ». Il a confié cette mission au photographe Matorai Ellacott, dont l'univers est « très rock, assez sombre, avec un côté heroic fantasy », explique Jerry Biret. S'inspirant de la série télévisée à succès *Game of Thrones*, le photographe a fait poser des modèles tatoués, dévêtus, et Roonui Krause, le chef décorateur, a fabriqué un trône de paniers à partir d'une simple chaise de jardin. L'atmosphère a fini de prendre forme grâce au maquillage et surtout au lieu choisi pour la séance photo, le marae *Arahurahu* à Paea. « Au départ, on cherchait juste un endroit calme, mais le hasard fait bien les choses, toute la symbolique s'est mise en place au marae », raconte Jerry Biret.

Une belle guerre

Le résultat est riche, avec diverses interprétations possibles. « On a fait des tests auprès de différentes personnes et selon leurs intérêts, elles perçoivent des messages différents », remarque Jerry Biret. Pour certains, on voit d'abord sur ces affiches « les gardiens des savoir-faire traditionnels, ils sont là pour assurer la préservation de la tradition dans un endroit sacré ». Pour d'autres, il s'agit plutôt d'une femme et d'un homme déterminés qui « partent en guerre contre le plastique ; c'est une belle guerre ».

« Les visuels sont emblématiques de cette campagne, chacun va y trouver un sens », résume Jerry Biret. Le principal, selon lui, est d'amener les gens à se poser des questions : « Il faut que ça génère des échanges, qu'on en parle. » C'est pour cela que sur les premières affiches aperçues à Tahiti, il n'y avait que le mot 'Ete et les dates de l'opération, sans plus de précisions, pour attirer l'attention des gens, qu'ils se demandent de quoi il s'agit. Les affiches mettent en valeur uniquement des paniers *paé'ore*, « mais dans les vidéos, on présente des sacs moins traditionnels, tous fabriqués localement, par des artisans polynésiens », précise Laetitia Galenon-Liault. Au verso des flyers distribués pour l'occasion, on peut trouver la liste des artisans participant à l'opération, ce qui permet aux gens de prendre contact avec eux s'ils ont repéré des paniers qui pourraient remplacer demain leurs sacs plastiques.

3 QUESTIONS À IAERA TEFAAFANA, présidente du COEA, Comité organisateur des expositions artisanales des Îles Australes, et de l'association Te ve'a nui, de Rimatara.

Comment avez-vous adhéré au projet ?

Jerry Biret est passé me voir pendant le salon des Australes, dans le hall de l'Assemblée de Polynésie française. Il m'a expliqué le projet, en précisant qu'il y aurait différentes tailles et différents modèles de paniers tressés en pandanus, et que l'objectif était de promouvoir les différents 'Ete. J'aime beaucoup qu'on fasse la promotion de nos produits, donc j'ai tout de suite dit 'oui, je m'engage'. Il faut dire aussi que ça fait des années qu'on essaie de mettre en place, de notre côté, au sein de notre association de Rimatara, un projet similaire. On veut vendre des paniers marché dans les grandes surfaces à la place des sacs plastiques. Il y a quelques semaines, j'ai démarché un magasin pour exposer mes paniers 'ete dans un curios, dans l'allée centrale du centre commercial, mais je n'ai pas encore eu mon rendez-vous. Et depuis que Jerry m'a parlé de son projet, mon rêve va se réaliser ! Cette fois, ce sera au sein d'un grand groupe, mais après, je veux poursuivre mes démarches pour placer mes paniers dans le rayon où ils vendent des produits artisanaux. J'ai vu qu'une créatrice locale de vêtements pour enfants vendait ses produits là-bas. Si elle y arrive, pourquoi pas moi ?

Vous servez-vous de votre panier *paé'ore* pour faire vos courses ?

Oui, je fais mes courses avec mes paniers. Celui que j'ai aujourd'hui, cela fait deux ans que je l'ai et il est résistant. On y met des tas de bananes, de mangues, des cocos... Certains paniers « marché » ont des anses renforcées, qui font le tour du panier. Il y a un double tressage avec du carton à l'intérieur, donc c'est très costaud. Quand on va au supermarché, on se dit qu'on ne va pas prendre un panier, on prend le sac pastique, on paie 100 Fcfp, c'est une habitude. Pour changer cela, il faut d'abord commencer par soi, prendre son panier marché et faire ses courses avec. C'est une question d'attitude, si on veut mettre en avant les paniers 'ete, il faut commencer par nous, les artisans. Lors des salons, on conseille d'ailleurs à nos artisans d'utiliser leurs sacs à main en pandanus, au lieu de prendre des sacs importés.

Le prix des paniers peut-il être un frein ?

Quand j'ai démarché les grandes surfaces pour y vendre nos paniers, on nous a demandé de fixer un prix. On est arrivé à 700 Fcfp le panier, ce qui, je pense, était peut-être trop cher. Le problème, c'est que je peux tresser une dizaine de paniers par jour si je ne fais que ça. Mais tout le monde pense que le temps de travail, ce n'est que le tressage du pandanus, les gens oublient le temps que l'on passe à chercher et à traiter notre matière première. Du découpage au séchage, sans oublier la commercialisation, ce sont des heures de travail qui ne sont pas comptabilisées. Et même si on ne prend en compte que le temps que passe l'artisan à tresser, un panier marché a un prix de base qui varie de 500 à 1 400 Fcfp, selon son format.

PRATIQUE :

- Opération 'Ete, du 1^{er} au 3 décembre inclus dans les magasins Carrefour Punaauia, Faa'a, Taravao et Champion Mahina. Les prix sont fixés par les artisans, qui reçoivent la totalité des revenus générés par la vente.
- Plus d'informations sur la page Facebook : Service de l'Artisanat Traditionnel.



© EL



11^E FESTIVAL DES MARQUISES

Tahuata 2017

SUR POLYNÉSIE 1^{ÈRE}



LES 4 SOIRÉES SUR POLYNÉSIE 1^{ÈRE} TV
Du 19 au 22 décembre à 19h30

DIRECTS & SUJETS D'ACTUALITÉ > JOURNAUX TV & RADIO
Du 18 au 21 décembre

Rétrospectives TV « HIVA OA 2016 »
Du 8 au 18 décembre

Magazine spécial « Festival HIVA OA 2016 »
Le 18 décembre à 19h30

LA MINUTE DU FESTIVAL DE TAHUATA 2017
Du 18 au 23 décembre

À VOIR ET REVOIR SUR WWW.POLYNESIE1ERE.FR

polynésie
RADIO - TÉLÉ - INTERNET



polynesie1ere.official



polynesie1ere



polynesie1ere

Les vidéo-guides font leur entrée au musée

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. TEXTE ELODIE L'ARGENTON.

Le Musée de Tahiti et des îles innove avec des supports de médiation numériques. Grâce à l'aide d'élèves de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE), des petites vidéos d'une minute ont été réalisées pour permettre au public de découvrir autrement la salle d'exposition permanente.



© MTI

plus sur l'estampe qui a été choisie pour l'affiche de l'exposition, « on peut voir sur la tablette une aquarelle et un dessin préparatoire réalisés avant l'estampe, cela permet de montrer le processus de réalisation de l'œuvre ».

Regarder les objets

Pour le moment, ces nouveaux supports ne sont disponibles que lors des visites guidées, le premier samedi de chaque mois. « À terme, l'objectif serait de pouvoir proposer systématiquement ces outils, mais pour l'instant, on est en phase de test. Il va falloir qu'on s'équipe car les iPads sont prêtés actuellement par l'ESPE et il nous manque une connexion Internet », explique Miriama Bono. Le musée envisage en outre de traduire les vidéos en reo tahiti et en anglais, « c'est intéressant d'un point de vue pédagogique ». Cette phase de préparation et de test va permettre d'affiner le projet, de recueillir les impressions du grand public et des enseignants. La directrice du musée souhaite néanmoins éviter que « la technologie supplante le discours. Le but est que les gens regardent les objets et non pas les vidéos. » ♦

Mieux comprendre

En parallèle, l'établissement propose de nouveaux outils pour visiter l'exposition permanente : 28 vidéos d'une minute chacune. Ce sont des élèves de l'ESPE* qui les ont réalisées dans le cadre de leur stage au musée. Dans ces vidéos, un agent du musée fait office de guide virtuel en faisant des focus sur certains objets. Le musée propose aussi de se munir d'iPads lors de la visite guidée de l'exposition *Un artiste voyageur en Micronésie, l'univers flottant de Paul Jacoulet*. « Ça vient en support, en complément pour expliciter une œuvre en particulier », indique la directrice. Ainsi, pour en savoir



PRATIQUE :

- Les supports pédagogiques sont disponibles sur le site Internet www.museetahiti.pf, rubrique « Infos pratiques ».
- Les vidéo-guides sont mises à la disposition du public tous les premiers samedis du mois.

+ d'infos : 40 548 435 ou à info@museetahiti.pf

* ESPE : l'École supérieure du professorat et de l'éducation

opération numérisation des fonds du spaa

RENCONTRE AVEC JEAN-MICHEL GARRIGUES, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. TEXTE ET PHOTOS SF

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Depuis quelques semaines, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel a lancé une vaste opération de numérisation d'un certain nombre de ses fonds. Une manière de valoriser ses trésors mais aussi de les rendre accessibles au plus grand nombre.

200 000 pages doivent être numérisées. Depuis quelques semaines, des spécialistes de deux entreprises du *fenua* travaillent d'arrache-pied afin de numériser des milliers de documents issus du fonds du Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel. « *Nous souhaitons valoriser nos fonds et les rendre disponibles à la fois à travers la bibliothèque Ana'ite et la médiathèque virtuelle mais aussi à la consultation pour le public et les chercheurs* », explique Jean-Michel Garrigues, chef du service. Dans un petit bureau de l'établissement, deux spécialistes consacrent leurs journées à numériser des ouvrages, des correspondances, des images...

Un travail de fourmi

Le premier doit numériser 50 000 pages en liasse du fonds du Gouverneur. Ces fonds concernent principalement la communauté chinoise avec des documents d'états civils, des registres de commerces mais aussi et surtout des lettres avec le gouverneur et les autorités coloniales de l'époque. Il est également question du fonds du gouverneur avec la généalogie des états civils ainsi que des échanges épistolaires. Le deuxième expert a en charge de scanner, grâce à la dernière génération d'outil - une tablette en V avec double caméra - plus de 150 000 pages de la bibliothèque patrimo-

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



niale et notamment du fonds Danielsson. « *Cet outil permet d'éviter d'abîmer les livres anciens, souligne Jean-Michel Garrigues. Il s'agit d'ouvrages qu'il faut scanner page par page. Il faut les manier avec délicatesse car ils sont abîmés par le temps. L'opération demande beaucoup de temps et de patience* ». Des documents qui vont permettre d'alimenter la médiathèque virtuelle et la bibliothèque Ana'ite. Cette numérisation permet également de sauvegarder en fichiers natifs, et en PDF, ces fonds et ainsi de les rendre plus aisément disponibles à la consultation pour les chercheurs.

400 000 documents pour 2018

Aujourd'hui, ces fonds sont tombés dans le domaine public, il est ainsi plus aisé de les numériser. Après cette première étape de numérisation, le Service du Patrimoine



Archivistique et Audiovisuel compte bien continuer l'opération avec pour ambition en 2018 de numériser plus de 400 000 pages. Ces trésors d'archives, aujourd'hui méconnus et parfois oubliés parmi les milliers de fonds du service, vont ainsi retrouver leur juste place en devenant accessibles. ♦

PRATIQUE :

- Horaires : public 7h30-12h, administration 7h30- 15h30 (14h30 le vendredi)
- + d'infos : au 40 41 96 01 ou par courriel service.archives@archives.gov.pf, www.archives.pf
- Facebook : Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel



Les tuhaa pae chantent leurs spécificités

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE LA COMMUNICATION ET DE LA PRODUCTION À LA MAISON DE LA CULTURE ET MAMA IOPA, ENSEIGNANTE DE CHANTS TRADITIONNELS AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE. TEXTE LUCIE RABREAUD. PHOTOS TFTN

Créé en 2015 par la Maison de la Culture en partenariat avec le Conservatoire Artistique de la Polynésie française, le Heiva Tārava propose aux groupes de chants traditionnels de prendre le devant de la scène. Après une édition consacrée au Tārava Tahiti en 2015, puis au Tārava Raromatai en 2016, les Tuhaa Pae étaient les vedettes cette année.

La troisième édition du Heiva Tārava a mis en avant les chants polyphoniques des Australes, dans le cadre de ces rencontres organisées par la Maison de la Culture en partenariat avec le Conservatoire Artistique de la Polynésie française. Elles permettent de valoriser les groupes de chants traditionnels hors de tout concours.

Une passion grandissante

Cette année, ce sont les Australes qui étaient les stars de cette édition. « Nous sommes très étonnés de voir une telle augmentation du nombre de groupes participant au Heiva i Tahiti en catégorie Tarava Tuhaa Pae. En 2012, ils étaient trois. Cette année, nous avons eu six groupes dans cette catégorie. Nous constatons que des groupes se créent, des gens se passionnent pour ces chants et les jeunes générations s'impliquent. Cela nous a donc paru être la bonne année pour leur dédier cet événement », précise Vaiana Giraud. Six groupes ont participé (Te Pape ora no Papofai, Tamarii Rapa no Tahiti, Pupu tamarii Papara oire, Tamarii pereaitu, Tamarii tuhaa pae no Mahina et Papara to'u fenua) dont quatre primés lors du Heiva i Tahiti 2017. Le niveau était donc élevé. L'événement était d'ailleurs porté par des spécialistes, notamment par Mama Iopa qui a contribué à mettre en oeuvre cette rencontre. Plusieurs fois membre et présidente du jury du Heiva i Tahiti, plusieurs fois lauréate au Heiva i Tahiti, chef du groupe Te Pape ora no Papofai et enseignante de chants traditionnels au Conservatoire, c'est elle qui a écrit le hīmene āmui final. Pierrot Faraire, plusieurs fois lauréat et membre du jury du Heiva i Tahiti, a également animé la soirée auprès d'elle.

Raconter son île

Chaque groupe représentait une île différente permettant aux oreilles averties d'apprécier les spécificités de chacune. Des chants qui invitent aussi à danser. Et tous racontent leur histoire, leur terre, leur

montagne, leur vallée et leurs rivières... Pierrot Faraire n'a pas manqué entre chaque groupe de parler des spécificités des îles des Australes, rappelant le nom de villages, des montagnes, parfois en se moquant gentiment des habitudes des uns et des autres. La soirée s'est terminée avec l'ensemble des chanteurs par un hīmene āmui sensationnel, qui ferait aimer le chant traditionnel polynésien à n'importe qui ! ♦

MAMA IOPA : « L'HISTOIRE DE LA POLYNÉSIE SE TRANSMET À TRAVERS CES CHANTS »

Qu'est-ce que le tārava Tuhaa Pae ?

Le mot tārava a plusieurs significations en tahitien : allonger les jambes, tārava te avae ; tārava c'est aussi la longueur de la route, te tārava no te puromu ; c'est aussi la largeur du terrain, te tārava no te fenua ; et dans le domaine du hīmene, tārava c'est l'âme du chanteur qui s'en va, ça part du bas vers le haut, te tārava ra te varua, c'est l'âme qui accompagne la mélodie, les paroles chantées. Le chanteur prend plaisir à chanter et il se sent en paix dans le chant. Le tārava Tuhaa Pae est le tārava des îles Australes.

Qu'a-t-il de différent avec le tārava Tahiti, le tārava Raromatai... ?

Les noms des voix sont les mêmes : fa'arā'ara, la première voix qu'on entend, le maru tamau des hommes, le perepere... Ce sont les mêmes noms, mais la tonalité et le rythme différent. Le tārava Tuhaa Pae est très rapide. Plus rapide que le tārava Tahiti ou Raromatai. C'est pour cela que les mamans se mettent à danser ! C'est très rapide et très entraînant.

Que chante-t-on dans les tārava Tuhaa Pae ?

Dans le tārava Tuhaa Pae comme dans les autres tārava, on raconte les légendes du Pays, on parle beaucoup aussi des histoires de la bible. On chante aussi les lieux, les origines des noms.

Pourquoi est-ce important que les jeunes générations apprennent les tārava ?

C'est très important d'apprendre le hīmene, le tārava, le hīmene ruau, car à travers ces chants, ils prennent connaissance de leur histoire, des noms des montagnes, des rivières, des passes, des grands aito, des grands rois et héros d'antan. L'histoire de la Polynésie se transmet à travers ces chants. Tant que l'Église protestante chante les tārava, ils ne disparaîtront pas. Le Heiva Tārava Tuhaa Pae a permis de montrer nos chants de manière plus libre, sans les contraintes du concours du Heiva i Tahiti.



Deux concerts de solidarité pour le conservatoire

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE.

Le Conservatoire Artistique de Polynésie française (CAPF) est un établissement engagé. Depuis des années, des élèves de l'établissement jouent pour les enfants malades de l'hôpital de Taaone. Une tradition qui s'est pérennisée au fil des ans et qui se développe.



© C. Duracher - CAPF



Comme chaque année depuis près de 10 ans, les formations classiques du conservatoire animeront le samedi 9 décembre prochain dans le hall de l'hôpital de Taaone, une après-midi musicale destinée aux enfants malades du service de pédiatrie du Centre hospitalier de la Polynésie française. Cette tradition de partage de la musique avec les enfants hospitalisés et les cadres de santé de ce service est née du temps de l'ancien centre hospitalier de Mamao. A l'époque, les élèves de flûte traversière de la classe de Christine Goyard avaient pris l'habitude de venir jouer pour les petits malades. Une tradition qui s'est pérennisée malgré le changement de lieu... Le programme proposé, cette année, comporte des airs de Noël, de belles mélodies polynésiennes mais aussi quelques grands airs classiques. Ce moment d'échange avec les enfants, partagé avec les membres du Club Soroptimist International qui offrent des cadeaux aux enfants, promet durant deux heures un moment unique de musique.

Les petites cordes de Noël

Autre concert, autre engagement. Il est assez rare, à Tahiti comme ailleurs, de voir un orchestre se promener dans les rues d'une ville et jouer, ici et là, pour une bonne cause. L'année dernière, Amandine Clémencet, professeur de violon et

chef depuis deux ans du petit orchestre du conservatoire, avait lancé ses 40 musiciens en herbe sur la route du Téléthon avec un réel succès populaire : les clients d'une grande surface et les passagers de la gare maritime s'en souviennent sans

aucun doute. Cette année, la formation orchestrale se dirigera vers les jardins de Paofai où elle jouera pour la cause des enfants défavorisés, toujours le samedi 9 décembre à 17h, en clôture d'une manifestation récréative organisée par les équipes et les services du ministère de la Santé et de la Solidarité. Un moment de musique du cœur que le public est invité à découvrir mais aussi un moment pour encourager celles et ceux qui seront, à n'en pas douter, les grands musiciens de demain. ♦



Christine Goyard et son élève Uherenui

© S. Sayeb - CAPF

PRATIQUE :

Concert à l'hôpital du Taaone pour les enfants malades

- Samedi 9 décembre
- 14h
- Entrée libre

Concert dans les jardins de Paofai pour le Téléthon

- Samedi 9 décembre
- 17h
- Entrée libre

+ d'infos : 40 50 14 14, conservatoire@conservatoire.pf
www.conservatoire.pf

Le canon de la Tīpaeru'i livre ses secrets

RENCONTRE AVEC ANGÈLE JOUX, URBANISTE EN CHARGE DE L'ÉLABORATION DE LA ZONE DE SITE PROTÉGÉ RELATIVE AU BIEN INSCRIT AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO : TAPUTAPUĀTEA PAYSAGE CULTUREL, ET FRANCIS STEIN, CHEF DE SERVICE ADJOINT DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE ET CHEF DE L'ÉQUIPE PROJET TAPUTAPUĀTEA, « PAYSAGE CULTUREL ». TEXTE ELODIE LARGENTON

Le canon découvert à l'embouchure de la rivière Tīpaeru'i en 2009 vient d'être diagnostiqué, après avoir trempé pendant huit ans dans un bain de potasse. Résultat : c'est un canon rayé court modèle 1859, dont la particularité est d'être doté d'une tape en bois avec une poignée pour protéger la charge de l'humidité.



C'est à la faveur de travaux d'aménagements de la rivière Tīpaeru'i, en 2009, que le canon a été découvert. L'entreprise en charge des travaux a contacté le Service de la Culture et du Patrimoine, qui s'est rendu sur place et a commencé par demander au Nedex (neutralisation, enlèvement et destructions des engins explosifs) de vérifier que le canon n'était pas chargé. Une fois le feu vert donné, l'équipe a extrait l'arme de la rivière, avec beaucoup de difficultés. Long de 2 m 95, pesant environ 3 tonnes, le canon était couvert de boue. « On a alors fait construire un grand bac pour le plonger dans une solution de potasse* afin d'en retirer la rouille » et toutes les substances le corrodant, raconte Joany Cadousteau, historienne au service.

Un exemplaire rare

Le canon a passé huit ans dans ce bain de potasse, « une bonne solution d'entretien », souligne Jean-Bernard Memet, spécialiste des objets métalliques, qui a participé à la recherche des vestiges des expéditions *La Pérouse*. Avec son laboratoire A-corros et l'entreprise SMBR, il a été chargé du diagnostic. Le canon a été sorti de sa cuve le 18 octobre dernier, et première bonne nouvelle, « la solution de potasse a bien marché, l'oxydation est moindre », rapporte Joany Cadousteau. Pour réaliser son dia-

gnostic, Jean-Bernard Memet a procédé en quatre étapes : un relevé dimensionnel, suivi d'une analyse typologique, puis d'un constat d'état, et enfin, la rédaction d'une fiche qui précise les préconisations et mesures conservatoires. Pour le spécialiste des objets métalliques, ce canon de la Tīpaeru'i est « très intéressant à plusieurs titres ». Il s'agit d'un canon rayé court modèle 1859, composé de plusieurs matériaux, et surtout, « à environ 50 cm de la bouche du canon figure une tape en bois avec une poignée. Cette tape avait pour fonction d'éviter que l'humidité ne vienne altérer la charge explosive et empêche le tir », explique Jean-Bernard Memet. « Il est magnifique, c'est un exemplaire rare », ajoute Joany Cadousteau. Celle-ci rappelle le contexte dans lequel le canon est arrivé en Polynésie : « C'est le début de la colonisation, le premier gouverneur s'est installé en 1843 à Tahiti ; il faut fortifier la capitale, donc on met en place des fortins de protection tout autour de Papeetē et, devant les deux passes, on posait les canons pour protéger les deux entrées de la ville. »

14 autres canons

Le canon de la Tīpaeru'i fait donc partie des armes transportées de France durant cette période. Quatorze autres canons appartenant au Port Autonome ont également été diagnostiqués par le SMBR et A-corros. Plusieurs de ces pièces sont des canons obusiers** à la Praïxhans 0.22, un modèle très rare en France. Il n'en reste que deux sur le territoire national, alors que la collection de Tahiti – Mo'orea en compte « au moins huit de plusieurs types », souligne Jean-Bernard Memet. Une fois restauré, le canon de la Tīpaeru'i pourrait retrouver sa place d'origine, dans les environs de Pā'ōfai, ou bien être exposé dans les jardins de la Maison James Norman Hall, aux côtés d'autres éléments faisant référence à la *Bounty*. ♦

SAUVEGARDER LES TRÉSORS PATRIMONIAUX DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE



Préserver et mettre en valeur le patrimoine du Pays, c'est une priorité du ministère de la Culture, qui a mis en place un plan d'action. « Ça passe par la restauration de certains sites », souligne Joany Cadousteau. Le Service de la Culture et du Patrimoine a donc entamé un travail important d'inventaire, de diagnostic, de réhabilitation, voire de restauration d'éléments et monuments patrimoniaux. À Taputapuātea par exemple, sur le marae Hauviri, se trouve la grande pierre d'investiture des *ari'i-nui* d'autrefois appelée Te papa-Tea-ō/iā-Ruea qui après diagnostic des dégâts importants causés par les nombreux graffitis et tags qui la recouvrent aujourd'hui, fera l'objet d'une restauration complète. Ainsi, dans les prochaines semaines, le Service de la Culture et du Patrimoine a confié à Philippe Plisson, tailleur de pierres de métier dans le domaine des monuments historiques pour le compte de la société SMBR, la mission de faire disparaître, sinon d'atténuer les marques et traces laissées par ces graffitis, mais aussi de redonner à la pierre sa couleur claire d'origine qui lui a valu son nom (*Te-Papa-tea-*) — entre autres interprétations culturelles. Et pour lui redonner son authenticité après nettoyage, le SMBR appliquera une légère patine pour conserver un aspect vieilli de la pierre, en plus du temps qui doit aussi faire son œuvre. D'autres pierres du même *marae* au niveau de l'*ahu*, notamment des grandes dalles de corail ou de basalte, sont fêlées, instables ou même brisées en plusieurs morceaux. Elles seront, elles aussi, stabilisées et/ou restaurées.

Des bâtiments en danger

En parallèle, Philippe Plisson réalise des diagnostics sur quinze édifices patrimoniaux répartis sur l'ensemble de la Polynésie française. « L'idée est de dresser un état des lieux de ce qui existe et faire entendre que certains bâtiments sont en danger, qu'on risque de perdre la mémoire d'une certaine époque », précise le restaurateur. Ses diagnostics se déroulent en plusieurs phases : un examen visuel, la prise de photographies, puis des relevés graphiques. À chaque fois, Philippe Plisson décrit l'état sanitaire du bâtiment ou du monument et préconise des travaux de restauration plus ou moins importants, avec une estimation des coûts engendrés. Philippe Plisson, qui a travaillé à la restauration de la cathédrale Saint-Michel de Rikitea, connaît déjà les édifices qui sont les plus fragilisés aujourd'hui. Aux Gambier, l'église Saint-Gabriel « prend l'eau », tandis que l'ancien séminaire de 'Aukena est « envahi par les végétaux ». À Fakarava aussi, la végétation prend le dessus et fragilise l'ancien phare. Ces sites « méritent un entretien », plaide le restaurateur. Il rendra ses diagnostics d'ici la fin de l'année.

Les quinze édifices patrimoniaux inventoriés pour étude de diagnostic et de propositions de restauration :

- le Phare de la Pointe Vénus à Māhina - Tahiti
- l'Ancien Hôpital Vai'ami, à Papeetē - Tahiti
- le Fort de Taravao, à Taravao - Tahiti
- le Four à chaux de Sainte-Amélie, à Papeetē - Tahiti
- le Tombeau du Roi Pōmare V, à 'Ārue - Tahiti
- le Tombeau de la Reine Marau, à Papeetē - Tahiti
- la Cathédrale de Rikitea, aux Gambier
- le Couvent de Rouru, aux Gambier
- l'ancien Séminaire de Aukena, aux Gambier
- l'ancien Palais royal avec la Tour du Roi, aux Gambier
- l'église Saint-Gabriel à Taravai, aux Gambier
- la Tombe de Paul Gauguin à Hiva 'Oa, aux Marquises
- l'église Saint-Michel à Hikueru, aux Tuamotu
- l'ancien phare de Fakarava, aux Tuamotu
- l'ancien village de la passe sud de Tetāmanu à Fakarava, aux Tuamotu



Philippe Plisson

*La solution de potasse permet d'éviter la corrosion du métal. Pour plus d'informations techniques, se rendre sur le site de l'INRS, base de données - Fiches toxicologiques.

** Canon obusier: après la disparition de l'usage des boulets de canon, vers 1850, au profit des obus, les canons tirant ces obus sont appelés "canons obusiers".

Les trésors du fonds Danielsson

RENCONTRE AVEC JEAN-CHRISTOPHE SHIGETOMI, AUTEUR DU LIVRE *TAMARI'I VOLONTAIRES, LES TAHITIENS DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE*, MICHEL BAILLEUL, HISTORIEN, ET LILINE LAILLE, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DES ARCHIVES PUBLIQUES ET PRIVÉES. TEXTE SF

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Volontaires tahitiens pour l'expédition de Raiatea d'après une photo de M. AGOSTINI (1843 ou 1846)

Le fonds Danielsson constitue la collection la plus complète, la plus ancienne, mais aussi la plus variée des archives de la Polynésie française. Ce trésor unique a été durant plus de 35 ans patiemment réuni par le couple Marie-Thérèse et Bengt Danielsson. Le Hiro'a a décidé de vous en faire découvrir une infime partie...

4 000 ouvrages, fascicules, pamphlets, tirages à part, procès-verbaux, annuaires, journaux, revues, manuscrits, rapports, microfilms... Ces œuvres écrites dans douze langues différentes, datant pour les plus anciennes des premiers explorateurs de la Polynésie, et pour les plus récentes des années 80, sont toutes relatives à l'histoire, la culture, l'art, la littérature, la flore et la faune des cinq archipels qui forment la Polynésie française. La collection de Bengt et Marie-Thérèse Danielsson, un couple d'ethnologues réputé pour ses travaux, est le fonds le plus important et le plus riche que possèdent les archives du Pays qui en a fait l'acquisition en 1987.

Des aïto partis à la guerre

Parmi ces trésors, on retrouve des dessins comme celui des volontaires tahitiens. Jean-Christophe Shigetomi, auteur du livre *Tamari'i Volontaires, les Tahitiens dans la seconde guerre mondiale*, s'est confié pour le Hiro'a sur l'histoire de ces aïto

polynésiens partis à la guerre. « Lorsque les E.F.O (ndlr les Etablissements français d'Outremer) ont rallié la France libre, 1 000 tahitiens se sont engagés pour poursuivre la lutte auprès des Anglais. Seuls 300 d'entre eux ont quitté Tahiti le 21 avril 1941 dans les rangs du 1er contingent. Les autres Tahitiens libres sont restés à Tahiti pour sa défense face à un péril d'invasion japonaise. Ces 300 volontaires tahitiens renforcés des Néo-calédoniens vont ainsi constituer le bataillon du Pacifique », explique ce passionné qui, grâce à un travail de fourmi, a collecté et légendé les photographies concernant ces volontaires tahitiens. Poussés par l'héritage patriotique de leurs aînés durant la Grande Guerre, mais aussi par l'exaltation de partir à l'aventure, une centaine de marins, une quinzaine d'aviateurs, une dizaine de parachutistes, puis les volontaires du bataillon vont ainsi participer à la seconde guerre mondiale. De nombreux Tahitiens vont également s'engager dans d'autres corps comme le génie, le train et les forces australiennes, néo-zélandaises

© SPAA

Emmanuel Rougier entouré par des gendarmes



© SPAA

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

et américaines. Enfin, de jeunes garçons natifs de Tahiti vont rejoindre les forces françaises de l'intérieur (FFI). Si certains sont très jeunes - ils cacheront d'ailleurs leur jeune âge afin de partir - la plupart sont âgés de vingt à quarante ans, d'autres sont des Poilus de la guerre de 14-18. Malheureusement, le 5 mai 1946, à la fin de la guerre, seuls 72 des volontaires tahitiens vont retrouver leur île, les autres étant tombés en Libye à Bir Hakeim, en Egypte à El Alamein, ou encore en Italie et en Provence. Certains décéderont de maladie. Ce dessin qui dévoile des volontaires tahitiens, récupéré par le couple Danielsson, est un témoignage précieux de l'histoire de la Polynésie française.

Une affaire complexe

Autre trésor, autre histoire de la Polynésie. Le fonds Danielsson contient deux photographies de l'affaire Kong Ah, du nom d'une société commerciale. La première dévoile le portrait de Ji Paléon. « Né en Chine en 1900, ce négociant arrive à Tahiti en 1911 et devient président du Kuo Min Tang, une association chinoise, en 1928 », explique Michel Bailleul, historien et intervenant au Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel. Condamné à deux ans de prison pour complicité de banqueroute, l'homme sera incarcéré à la prison de Papeete en 1934 avant d'être expulsé du territoire en 1937 suite à l'affaire Kong Ah. Une affaire qui débute avec la fail-

lite de cette entreprise, spécialisée dans l'exportation du coprah et dirigée par un Chinois. Elle est alors mise en liquidation judiciaire en février 1933 jusqu'en 1934. « Cette liquidation se fait de manière frauduleuse avec des complaisances coupables de la part de certains membres de l'administration coloniale », souligne l'historien. Cette affaire compromet l'ensemble des notables de la colonie ainsi que le gouverneur en personne. Très complexe, elle mêle à la fois malversations, diffamations, magouilles en tout genre, et met en cause aussi bien les Français blancs que les demis, les Chinois, le monde du commerce et l'administration. La seconde photographie montre cette fois l'arrestation d'Emmanuel Rougier par deux gendarmes. L'homme qui dirige « *Le courrier du Pacifique* », journal édité à San Francisco aux Etats-Unis, et nommé syndic de la faillite de la société Kong Ah, est lui aussi visé dans cette affaire. L'homme tente de pourchasser les fraudeurs mais non sans arrière-pensée politique. Il prétendra être alors victime d'un attentat mais l'opinion publique murmure que cette tentative d'assassinat serait montée de toutes pièces par l'accusateur en question. Ainsi, en 1935, il est arrêté et condamné à deux ans de prison pour recel de documents administratifs avant d'être expulsé du territoire. A l'époque, cette affaire complexe fait grand bruit en Polynésie et dévoile le déchirement à l'intérieur des milieux *pop'a* et demis, quelques années avant le ralliement des Etablissements français d'Outremer à la France Libre. Ces deux photographies sont le témoignage d'une époque, d'une société, des liens et des conflits entre les communautés de ce territoire d'Outremer. Un trésor à (re) découvrir pour ainsi enrichir sa connaissance de l'histoire de la Polynésie française. ♦

© SPAA



Ji Paléon, négociant et président de l'association Kuo Min Tang

RETROUVEZ...

- Ces documents et toutes les archives consultables au Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.
- Horaires : public 7h30-12h, administration 7h30- 15h30 (14h30 le vendredi)

+ d'infos au 40 41 96 01
ou par courriel service.archives@archives.gov.pf

PROGRAMME DU MOIS de décembre 2017

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

DANSE

Concours de danse traditionnelle : Hura Tapairu, 13^{ème} édition

- TFTN / ART / Tahiti Tourisme
- Concours du 22 novembre au 1^{er} décembre – 19h00
 - Tarif unique : 1 500 Fcfp
 - Finales de Mehura et de Tapairu samedi 02 décembre – 16h00 / Tarif unique : 2 500 Fcfp
 - Grand Théâtre et hall
 - Billets en vente sur place et en ligne sur www.huratapairu.com
 - Ateliers artisanaux de 15h00 à 17h00 et exposition culturelle de 17h00 à 20h00
 - Renseignements au 40 544 544



Gala du Conservatoire

- CAPF
- Mercredi 13 décembre à 16h
 - Durée : 2h30
 - Aire de spectacle de To'ata
 - Entrée libre
 - Renseignements au 40 50 14 14, conservatoire@conservatoire.pf



Spectacle de danse : *Una una raro o te fenua*

- Ecole de danse A Ori Mai
- Mercredi 13 décembre – 19h00
 - Grand Théâtre
 - Tarif unique : 1 500 Fcfp et gratuit pour les – 2 ans
 - Billets en vente à l'école de danse A Ori Mai le mercredi et vendredi à partir de 16h00
 - Renseignements au 87 29 35 20 ou par mail aorimai@hotmail.com



Spectacle de danse : *Festival des îles du vent - Indigènes*

- Association Manahau / TFTN
- Jeudi 14 décembre – 19h00
 - Paepae a Hiro
 - Tarif unique : 2 000 Fcfp et gratuit pour les – 2 ans
 - PMR : 1 500 Fcfp avec accompagnateur
 - Billets en vente sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
 - Renseignements au 40 544 544



CONCERT

Concert à l'hôpital du Taone pour les enfants malades

- CAPF
- Samedi 9 décembre
 - 14h
 - Hôpital Taaone
 - Entrée libre
 - Renseignements au 40 50 14 14, conservatoire@conservatoire.pf



Concert pour les enfants défavorisés

- CAPF
- Samedi 9 décembre
 - 17h
 - Jardin de Paofai
 - Entrée libre
 - Renseignements au 40 50 14 14, conservatoire@conservatoire.pf

SALONS

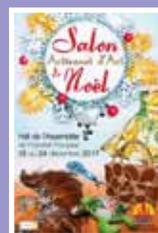
Salon Te noera a te rima'ai

- Comité des artisans «Tahiti i te rima rau»
- Du 8 au 24 décembre
 - 9h-18h
 - Place Mamao
 - Renseignements 87 759 248



Salon de Noël

- Association Artisanat d'art
- Du 19 au 24 décembre
 - 8h-18h (sauf le dernier jour 16h)
 - Hall de l'Assemblée de Polynésie française
 - Renseignements au 87 75 03 63



EXPOSITIONS

Exposition d'art: Gotz - Pitomania

- Planches de bande-dessinées
GOTZ / TFTN
- Du mardi 28 novembre au samedi 02 décembre 2017
 - De 9h00 à 17h00 (12h00 le samedi)
 - Salle Muriavai
 - Entrée libre
 - Renseignements au 40 544 544



Exposition d'art: Dominique Fargues

- Peintures à l'huile
Dominique Fargues / TFTN
- Du mardi 05 au samedi 09 décembre 2017
 - De 9h00 à 17h00 (12h00 le samedi)
 - Salle Muriavai
 - Entrée libre
 - Renseignements au 40 544 544



Exposition d'art: *Hiro Ou Wen & Gotz - Encres et nacres*

- Bijouterie d'art & peinture à l'encre de Chine
Hiro Ou Wen / TFTN
- Du mardi 12 au samedi 16 décembre
 - De 9h00 à 17h00 (12h00 le samedi)
 - Salle Muriavai
 - Entrée libre
 - Renseignements au 40 544 544



SPECTACLES

Spectacle de Noël : *La petite marchande d'allumettes* d'après un conte de Andersen

- TFTN
- Scolaire : jeudi 7 décembre – 9h00 et 13h30
 - Tarif unique : 600 Fcfp
 - Réservation : 40 544 536
 - Séance publique : Vendredi 8 décembre – 19h30
 - Grand Théâtre
 - Tarifs : 1 000 Fcfp adultes / 800 Fcfp - de 12 ans et PMR avec accompagnateur
 - Billets en vente sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
 - Renseignements au 40 544 544



Théâtre : Meherio, la sirène

- Cie ChanPaGne
- Vendredi 8, samedi 9, vendredi 15 et samedi 16 décembre – 18h30
 - Dimanche 10 et dimanche 17 décembre – 17h00
 - Petit Théâtre
 - Tarifs : 3 000 Fcfp adulte / 2 000 Fcfp - de 12 ans
 - Billets en vente à carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, Radio 1 Fare ute et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
 - Renseignements 40 410 400



EVENEMENTS

Opération 'Ete

- Service de l'Artisanat Traditionnel
- 1^{er} au 3 décembre inclus
 - Dans les magasins Carrefour Punaauia, Faa'a, Taravao et Champion Mahina. Les prix sont fixés par les artisans, qui reçoivent la totalité des revenus générés par la vente.
 - Plus d'informations sur la page Facebook : Service de l'Artisanat Traditionnel.



One man show : Anthony Kavanagh

- Ales / Made In Konsensuel / Artistic Records
- Samedi 16 décembre – 19h00
 - Tarifs : de 3000 à 8500 Fcfp
 - Billets en vente en ligne uniquement sur www.tickets.nc
 - Renseignements sur www.tickets.nc
 - Aire de spectacle de To'ata



ATELIERS ET ANIMATIONS

Cours et ateliers : Les matinées pédagogiques de TFTN

- TFTN
- Vendredi 8 décembre
 - Ateliers en matinée destinés aux enfants du primaire
 - Echecs, atelier créatif, jeux de société et modelage.
 - Renseignements au 40 544 536
 - Inscriptions sur place



"Le père Noël est-il Tahitien ?"

- AMTI
- Stage de comédie musicale et activités manuelles pour les enfants de 5 à 12 ans
 - Du 17 au 22 décembre de 8h30 à 16h30
 - Musée de Tahiti et des îles
 - Renseignements : 87 760 920



Animations jeunesse / Heure du conte : *Le forgeron - Conte persan*

- Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 13 décembre – 14h30
 - Bibliothèque enfants
 - Entrée libre
 - Renseignements au 40 544 536



33

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



ATELIERS DE DÉCEMBRE DU 18 AU 22 DÉCEMBRE

- **Arts plastiques** – de 4 à 6 ans et de 7 à 13 ans
- **Echecs** – de 6 à 13 ans
- **Eveil corporel** – de 3 à 5 ans
- **Eveil musical** – de 3 à 6 ans
- **Fabrication de jeux et maquette en bois** – de 7 à 10 ans et à partir de 11 ans
- **Jeux de Société** – de 3 à 5 ans et de 7 à 13 ans
- **Poterie** – de 5 à 7 ans et de 8 à 13 ans
- **Ori Tahiti** – de 4 à 13 ans
- **Théâtre** – de 6 à 10 ans et de 11 à 15 ans
- **Scrapbooking** – de 8 à 12 ans
- **Atelier créatif** – de 6 à 13 ans
- **Autour du mouvement et du son** – de 6 à 9 ans
- **Graines de parfumeurs** – de 5 à 7 ans
- **United Kids** – de 7 à 13 ans
- **Tressage** – de 8 à 11 ans



Tarifs :

- 7 100 Fcfp /atelier/semaine de 5 jours - 24 300 Fcfp pour la semaine de 5 jours
- Tarif dégressif pour la fratrie dans le même atelier
- Tarif pour toute la semaine en journée complète pour 3 ateliers avec repas inclus
- Renseignements au 40 544 536 – inscriptions sur place

Horaires de vacances

- Lundi 18 décembre au vendredi 12 janvier 2018 inclus
- Ouverture en journée continue de 8h à 16h tous les jours
- De 8h à 15h le vendredi

Lundi 15 janvier 2018

- Reprise des horaires habituels
- Ouverture en journée continue de 8h à 17h tous les jours
- De 8h à 16h le vendredi
- Renseignements au 40 544 544



INSCRIPTIONS AU HEIVA I TAHITI 2018

Les groupes de chants et danses traditionnels ainsi que les écoles de danses et musiques traditionnelles peuvent s'inscrire au Heiva i Tahiti 2018 auprès de la Maison de la Culture ou sur notre site internet www.heiva.org. La clôture des inscriptions se fera le **mercredi 31 janvier 2018 à 12h00**.

zoom sur...

ÉVÈNEMENTS

LOI PERLIÈRE : LES ARTISANS TRADITIONNELS PEUVENT OBTENIR UNE CARTE DE DÉTAILLANT

Présentée par le ministère du Développement des ressources primaires, des Affaires foncières et de la Valorisation du domaine et des mines, la loi du Pays n°2017-16 est entrée en vigueur le 18 juillet dernier. Réglementant les activités professionnelles liées à la production et la commercialisation des produits perliers et nacriers du territoire, et permettant de garantir la préservation de la ressource tout en plaçant les professionnels au cœur du pilotage de la filière, elle s'adresse aux artisans, bijoutiers, producteurs et négociants de produits perliers. Grâce à cette loi, l'artisan, détenteur de la carte d'artisan traditionnel, peut désormais prétendre, sous conditions, à une carte d'artisan détaillant de produits perliers délivrée par la Direction des ressources marines et minières (DRMM). Cette carte est « *personnelle et incessible* », en clair, la famille ne peut en bénéficier. L'artisan traditionnel peut en revanche donner une procuration à deux de ses salariés. Ce qu'implique cette loi ? L'artisan traditionnel ne peut exporter que des perles montées en ouvrage ou en bijoux. Il doit également faire contrôler ses perles avant chaque exportation, il s'agit d'un simple comptage et pesage, et ne peut acheter que des perles ayant été enregistrées par la DRMM. Il doit par ailleurs, et ce tous les trimestres, déclarer ses achats et ventes de perles sur le marché local. Il est possible pour les artisans autres que traditionnels d'obtenir également cette carte, il doit pour cela se présenter directement à la Direction des ressources marines.



© ART

DEUX SALONS ARTISANAUX POUR NOËL

Comme chaque année, l'artisanat est en fête lors de Noël. Cette année, deux salons sont prévus. Le premier est le salon Te noera a te rima'ai, organisé par le comité des artisans « *Tahiti i te rima rau* ». Cette 11^{ème} édition se déroule du 8 au 24 décembre prochains, de 9h à 18h, sur la place Mamao à Papeete. Des dizaines d'artisans, venus de tous les archipels de la Polynésie française, vont présenter leurs créations autour du thème : « *Noera, 'oa 'oara'a no te mau tamarii* ». Comme chaque édition, des concours et des ateliers sont mis en place pour les visiteurs. Et il y en a pour tout le monde, les grands comme les petits. Petite nouveauté cette année : la venue d'artisans wallisiennes. Elles viendront partager leur savoir-faire avec les artisanes du fenua. Un beau moment d'échange entre les

cousins polynésiens. Elles seront aussi là lors de l'inauguration du deuxième salon de Noël. Si le temps le permet, elles présenteront leurs créations au public avant de repartir pour leur île et passer les fêtes en famille. Organisé par l'association Artisanat d'art, ce salon de Noël se déroule du 19 au 24 décembre de 8h à 18h sauf pour le dernier jour où la manifestation se terminera à 16h, dans le hall de l'Assemblée de Polynésie française. Ce salon de Noël accueille une quarantaine d'artisans de Tahiti, des Australes et des Marquises, qui vont durant une semaine proposer leurs plus belles créations pour les festivités de Noël : des pochettes en *niau* pour les femmes, des décorations comme des nappes pour avoir l'une des plus belles tables le jour de Noël... Il y en aura pour tous les goûts. Ce moment est une véritable niche de trésors pour les visiteurs mais aussi un moyen pour les familles des artisans de montrer et, surtout, vendre leurs œuvres. Et, ainsi, passer elles aussi un joli Noël.

Où et quand ?

Te noera a te rima'ai

- 8 au 24 décembre
- 9h-18h
- Place Mamao
- Contact : Nathalie Teariki 87 759 248

Salon de Noël

- 19 au 24 décembre
- 8h-18h (sauf le dernier jour 16h)
- Hall de l'Assemblée de Polynésie française
- Contact : Fauura Bouteau 87 75 03 63

LE HURA TAPAIRU FAIT LE SHOW

Au fil des ans, l'événement a connu un succès grandissant. Aujourd'hui, trente-huit groupes participent au Hura Tapairu, qui se déroule du 22 novembre au 2 décembre. Et, cette 11^{ème} édition dévoile des prestations toujours plus surprenantes et créatives des troupes. Huit groupes participent à la catégorie phare appelée *Tapairu*, qui comprend le *'ôtea* et le *'aparima*. Trente formations se sont inscrites pour la catégorie *Mehura* qui, plus accessible, a pris de l'ampleur au fil des années. Au-delà de ces deux catégories obligatoires que les groupes peuvent choisir séparément ou pas, deux autres catégories, cette fois facultatives, sont également proposées aux troupes : la catégorie *Pahu nui*, destinée aux orchestres, qui permet de mettre en valeur à la fois l'instrument mais aussi la manière d'en jouer. Si cette catégorie est encore un peu timide, cette année on compte six formations. A l'instar de la catégorie *Pahu Nui*, celle dite *Apipiti*, ou duo, tend également à se développer. Elle permet de s'exprimer aussi bien en *'aparima* qu'en *'ôtea*. Depuis deux ans, les duos peuvent se former selon le thème, et être soit mixtes soit avec deux filles ou deux garçons. Les troupes, qui ont commencé à monter sur scène le 22 novembre, proposent toujours plus de d'originalité dans leurs créations. Des efforts qui sont récompensés lors de la soirée de la grande finale, prévue au Grand Théâtre le samedi 2 décembre à partir de 16h. Un moment à ne pas manquer !

Où et quand ?

Soirées de concours

- 22 au 25 novembre et du 29 novembre au 1er décembre à partir de 19h
- Grand Théâtre.
- Tarif : 1500 Fcfp

Soirée de la grande finale

- Samedi 2 décembre
- Grand Théâtre à partir de 16h
- Tarif : 2500 Fcfp.



MANAHAU SE PRODUIT AUX CÔTÉS D'ARTISTES INTERNATIONAUX

Dans le cadre d'un festival des îles du vent qui doit se dérouler du 9 au 19 décembre, la Maison de la Culture accueille un spectacle de danse unique sous le titre « *Indigènes* ». Plusieurs délégations, avec plus de 60 artistes, seront présentes : africaine (Burundi), indienne (Penjab), taiwanaise mais aussi polynésienne avec la troupe Manahau. La troupe dirigée par Jean-Marie Biret accueille ainsi de nombreux artistes et s'engage de nouveau dans ce festival qui a connu de précédentes éditions. Une démarche qui entre dans l'esprit de la troupe, qui s'est beaucoup déplacée dans la région et en Europe afin de faire découvrir notre culture et d'aller à la rencontre des autres. Le spectacle est prévu le 14 décembre au Paepae à Hiro dès 19h. Des démonstrations et des prestations dans les hôtels, au marché et dans les écoles seront également au programme.



Où et quand ?

- Jeudi 14 décembre à 19h00
- Paepae a Hiro
- Tarif unique : 2 000 Fcfp et gratuit pour les – 2 ans PMR : 1 500 Fcfp avec accompagnateur
- Billets en vente sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf

+ d'infos au 40 544 544

un nouveau papier pour le hiro'a

Une meilleure netteté des photographies, une meilleure lisibilité des articles... Sur proposition de l'imprimeur du Hiro'a, Polypress, les partenaires du magazine ont décidé de changer le papier du magazine dès le début d'année 2018. Le papier offset va ainsi être remplacé par un papier mat. Autre nouveauté pour ce début d'année : le Hiro'a va proposer une formule d'abonnement avec livraison postale. Une chance pour les lecteurs des îles ou ceux qui veulent être sûrs d'avoir leur journal chaque mois ! Pour en bénéficier, le lecteur est invité à remplir le coupon qui sera intégré dans le Hiro'a à renvoyer à l'adresse indiquée.



PACIFIC ★ FILMS

cinemas concorde / hollywood / liberty

36

HOLLYWOOD

CONCORDE

LIBERTY

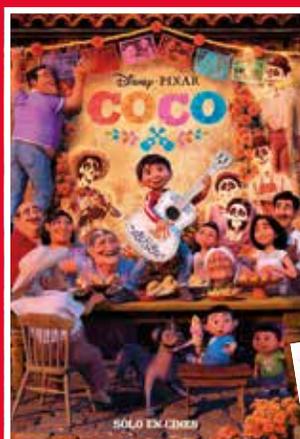
37

[COCO]

DATE DE SORTIE
29 NOVEMBRE

Genre : Animation, Aventure
Réalisé par : Disney, Lee Unkrich, Adrian Molina
Avec : Andrea Santamaria, Ary Abittan, François-Xavier De-maison

Synopsis : Depuis déjà plusieurs générations, la musique est bannie dans la famille de Miguel. Un vrai déchirement pour le jeune garçon dont le rêve ultime est de devenir un musicien aussi accompli que son idole, Ernesto de la Cruz. Bien décidé à prouver son talent, Miguel, par un étrange concours de circonstances, se retrouve propulsé dans un endroit aussi étonnant que coloré : le Pays des Morts. Là, il se lie d'amitié avec Hector, un gentil garçon mais un peu filou sur les bords. Ensemble, ils vont accomplir un voyage extraordinaire qui leur révélera la véritable histoire qui se cache derrière celle de la famille de Miguel...



FILM 3D

[STAR WARS - LES DERNIERS JEDI]

Genre : Science-Fiction, Action
Réalisé par : Rian Johnson
Avec : Daisy Ridley, John Boyega, Oscar Isaac

Synopsis : Les héros du Réveil de la force rejoignent les figures légendaires de la galaxie dans une aventure épique qui révèle des secrets ancestraux sur la Force et entraîne de surprenantes révélations sur le passé...



DATE DE SORTIE
13 DÉCEMBRE

FILM 3D

[LE BRIO]

DATE DE SORTIE
29 NOVEMBRE

Genre : Comédie
Réalisé par : Yvan Attal
Avec : Daniel Auteuil, Camélia Jordana, Yasin Houicha
Synopsis : Neïla Salah a grandi à Créteil et rêve de devenir avocate. Inscrite à la grande université parisienne d'Assas, elle se confronte dès le premier jour à Pierre Mazard, professeur connu pour ses provocations et ses dérapages. Pour se racheter une conduite, ce dernier accepte de préparer Neïla au prestigieux concours d'éloquence. A la fois cynique et exigeant, Pierre pourrait devenir le mentor dont elle a besoin... Encore faut-il qu'ils parviennent tous les deux à dépasser leurs préjugés.



DATE DE SORTIE
29 NOVEMBRE

[LE MUSÉE DES MERVEILLES]

Genre : Drame
Réalisé par : Todd Haynes
Avec : Oakes Fegley, Millicent Simmonds, Julianne Moore
Synopsis : Sur deux époques distinctes, les parcours de Ben et Rose. Ces deux enfants souhaitent secrètement que leur vie soit différente ; Ben rêve du père qu'il n'a jamais connu, tandis que Rose, isolée par sa surdité, se passionne pour la carrière d'une mystérieuse actrice. Lorsque Ben découvre dans les affaires de sa mère l'indice qui pourrait le conduire à son père et que Rose apprend que son idole sera bientôt sur scène, les deux enfants se lancent dans une quête à la symétrie fascinante qui va les mener à New York.



[PADDINGTON 2]

DATE DE SORTIE
6 DÉCEMBRE

Genre : Animation, Comédie
Réalisé par : Paul King
Avec : Guillaume Gallienne, Hugh Bonneville, Sally Hawkins
Synopsis : Installé dans sa nouvelle famille à Londres, Paddington est devenu un membre populaire de la communauté locale. A la recherche du cadeau parfait pour le 100e anniversaire de sa chère Tante Lucy, Paddington tombe sur un livre animé exceptionnel. Il se met à multiplier les petits boulots dans le but de pouvoir l'acheter. Mais quand le livre est soudain volé, Paddington et la famille Brown vont devoir se lancer à la recherche du voleur...



[LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS]

DATE DE SORTIE
13 DÉCEMBRE



Genre : Thriller, Policier
Réalisé par : Kenneth Branagh
Avec : Kenneth Branagh, Johnny Depp, Josh Gad
Synopsis : Le luxe et le calme d'un voyage en Orient Express est soudainement bouleversé par un meurtre. Les 13 passagers sont tous suspects et le fameux détective Hercule Poirot se lance dans une course contre la montre pour identifier l'assassin, avant qu'il ne frappe à nouveau. D'après le célèbre roman d'Agatha Christie.

[LA DEUXIÈME ÉTOILE]

DATE DE SORTIE
13 DÉCEMBRE

Genre : Comédie
Réalisé par : Lucien Jean-Baptiste
Avec : Lucien Jean-Baptiste, Firmine Richard, Anne Consigny
Synopsis : Jean-Gabriel a décidé d'emmener toute sa petite famille passer les fêtes à la montagne pour Noël. Et cette fois, tout devrait bien se passer. C'est sans compter sur sa mère qui débarque des Antilles, ses enfants qui n'ont pas envie de partir, Jojo qui lui confie son Hummer et sa femme qui lui annonce qu'elle doit s'occuper de son père qu'elle n'a pas revu depuis qu'elle a fait le choix d'épouser Jean-Gabriel. Mais pour Jean-Gabriel, la famille c'est sacré et Noël aussi !



[A GHOST STORY]

DATE DE SORTIE
20 DÉCEMBRE



Genre : Drame, Fantastique
Réalisé par : David Lowery
Avec : Casey Affleck, Rooney Mara, Mc-Colm Cephas Jr.
Synopsis : Apparaissant sous un drap blanc, le fantôme d'un homme rend visite à sa femme en deuil dans la maison de banlieue qu'ils partageaient encore récemment, pour y découvrir que dans ce nouvel état spectral, le temps n'a plus d'emprise sur lui. Condamné à ne plus être que simple spectateur de la vie qui fut la sienne, avec la femme qu'il aime, et qui toutes deux lui échappent inéluctablement, le fantôme se laisse entraîner dans un voyage à travers le temps et la mémoire, en proie aux ineffables questionnements de l'existence et à son incommensurabilité.

[PITCH PERFECT 3]

DATE DE SORTIE
27 DÉCEMBRE

Genre : Comédie musical, Comédie
Réalisé par : Trish Sie
Avec : Anna Kendrick, Rebel Wilson, Hailee Steinfeld
Synopsis : Après avoir remporté les championnats du monde, les Bellas se retrouvent séparées et réalisent qu'il n'existe pas de perspective de travail qui permette de faire de la musique avec sa bouche. Mais lorsqu'on leur offre la chance de se retrouver une nouvelle fois sur scène pour une tournée à l'étranger, ce groupe de nerds se réunit pour une dernière nouvelle aventure musicale.



[TOUT L'ARGENT DU MONDE]



DATE DE SORTIE
27 DÉCEMBRE

Genre : Thriller, Drame
Réalisé par : Ridley Scott
Avec : Christopher Plummer, Mark Wahlberg, Michelle Williams
Synopsis : Rome, 1973. Des hommes masqués kidnappent Paul, le petit-fils de J. Paul Getty, un magnat du pétrole connu pour son avarice, mais aussi l'homme le plus riche du monde. Pour le milliardaire, l'enlèvement de son petit-fils préféré n'est pas une raison suffisante pour qu'il se sépare d'une partie de sa fortune. Gail, la mère de Paul, femme forte et dévouée, va tout faire pour obtenir la libération de son fils. Elle s'allie à Fletcher Chace, le mystérieux chef de la sécurité du milliardaire et tous deux se lancent dans une course contre la montre face à des ravisseurs déterminés, instables et brutaux.

PACIFIC ★ FILMS

cinemas concorde / hollywood / liberty

le temps des auditions du capf



Après deux mois de pratique, les élèves de la section classique du Conservatoire Artistique de Polynésie française ont retrouvé leur rythme de travail ainsi que le chemin du grand auditorium, qui accueille leurs auditions mensuelles. Rappelons que l'entrée de ces moments rares est libre.

Photos CAPF



immersion culturelle pour les lycéens de taaone

Sous la conduite de leur professeur de reo tahiti, 88 jeunes lycéens du lycée de Taaone scolarisés en classe de seconde et première ont été accueillis avec le sourire par le directeur et les enseignants d'arts traditionnels du conservatoire. Un moment de partage de la culture polynésienne qui va se poursuivre avec la venue d'étudiant de l'Université de Manoa.

Photos CAPF



Le succès grandissant du tarava tuhaa pae

Après une édition consacrée au Tarava Tahiti en 2015, puis au Tarava Raromatai en 2016, les Tuhaa Pae étaient les vedettes cette édition. Cette année, le niveau était élevé et le public a pu apprécier la qualité du spectacle.

Photos TFTN



un magnifique 16^{ème} salon des australes

Le 16^{ème} Salon des îles Australes a rassemblé 25 associations artisanales des îles Australes avec pas moins de 40 exposants des Tuhaa Pae. Cette année, les artisans ont présenté des objets de leurs habitations, thème de cette édition. Lors d'ateliers de tissage, les visiteurs ont été ravis d'apprendre à confectionner leur propre création. Un beau moment de partage...

Photos ART

L'essentiel de l'Annuaire Officiel de l'OPT sur votre Iphone & Android



Flashez ce QR Code pour télécharger cette application gratuite sur le Apple Store



Télécharger dans l'App Store

Flashez ce QR Code pour télécharger cette application gratuite sur le PlayStore



DISPONIBLE SUR Google Play

L'application AnnuaireOPT pour iPhone et Android vous permet de trouver simplement et rapidement les coordonnées des abonnés téléphoniques, professionnels et particuliers, de l'Office des Postes et Télécommunications de Polynésie française.

- Rechercher dans les pages jaunes et les pages blanches de l'Annuaire Officiel de l'OPT.
- Lancer vos appels à partir des numéros trouvés.
- Ajouter les numéros trouvés dans votre liste de contacts.



TAHITI

LOS ANGELES

PARIS

TOKYO

AUCKLAND

SYDNEY



Air Tahiti Nui
le monde est à vous



ClubTiare

VOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ AIR TAHITI NUI

AirTahitiNui

TO TATOU MANUREVA

www.airtahitinui.com